



■ *Toute l'actu du 86*

- **ENVIRONNEMENT** P.4
Toujours plus de locavores
- **SALON** P.7-12
L'apprentissage en vogue
- **BASKET** P.17-20
Poitiers a la tête à Lille
- **MUSIQUE** P.22
Malik Djoudi, une révélation aux Victoires
- **FACE À FACE** P.27
Lydia Bourdeau, animaux et compagnie

La Vienne veut tirer son épingle des Jeux

PARIS 2024 • P.3

Des logements neufs tous les ans, c'est quali**! #STOPAUXPRÉJUGÉS

APPARTEMENTS
secteur Futuroscope

à partir de **280 €** /mois

✓ Pas de frais de dossier
✓ Logements ouvrant droit à l'APL

Trouvez le vôtre sur www.habitatdelavienne.fr

05 49 18 55 65

HABITAT DE VIENNE
à l'habitat en secteur arboré

* c'est qualité



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°477

le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Le froid est là ! Pensez à changer vos fenêtres

Bénéficiez de conseils personnalisés

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr

RGE QUALIBAT

futuroscope **TOUTES LES FORCES D'ATTRACTION**

8 FÉV. - 22 MARS
SPÉCIAL VIENNE **20€***

*Tarif unique du Billet 1 jour d'été (adulte ou enfant de 5 à 12 ans inclus) pour une visite 1 jour entre le 05/02 et le 22/03/20 inclus, réservé aux habitants de la Vienne et leurs accompagnants. Vos amis peuvent en profiter même s'ils n'habitent pas la Vienne, applicable exclusivement aux celexes du parc sur présentation d'un justificatif de domicile dans la Vienne (dans la limite de 6 personnes par justificatif). Offre non applicable sur tous les autres types de billets, les séjours, les programmes groupes et la réservation en ligne ou par téléphone, non cumulable avec toute autre remise. Entrée gratuite pour les moins de 5 ans. RCS Poitiers B 444 030 902. GloryParis/Microphile/Caluxe Prod/ D. Laming, Architecte/Futuroscope

L'ACHÈZ-VOUS
≡ LANCER DE HACHE ≡
POITIERS

Le principe est simple.
Placé dans un box, vous avez une heure pour faire le plus de points possibles en visant la cible avec votre hache.

62, avenue du Plateau des Glières 86000 Poitiers - lancerdehachepoitiers.fr @lancerdehachepoitiers - 06 36 13 17 67



Jeux (pas) interdits

Si loin, si proches. Les Jeux de Paris 2024 constituent un horizon incontournable pour des millions de Français, quand d'autres boudent déjà la grand-messe du sport planétaire, impact environnemental oblige. Dans une France traversée par les divisions, le sport n'a même plus le monopole de la réconciliation. N'empêche, il reste un formidable miroir aux étoiles pour les enfants. La semaine dernière, le collège Ronsard, à Poitiers, a joué le(s) Jeu(x) à fond, multipliant les compétitions d'escrime, de hand, de tennis de table. On a parlé JO en sciences, en histoire-géo, en maths... Les élèves ont même créé une vidéo de quelques minutes sur l'histoire mouvementée de l'olympisme. Au fil des années et des labellisations « Génération 2024 », ils et elles devraient être de plus en plus nombreux à pratiquer une activité sportive. C'est en tout cas le souhait du mouvement olympique. Le 10 avril prochain, Tony Estanguet lui-même, président du Comité d'organisation des Jeux, sera à Chasseneuil pour poser la première pierre de l'Arena... pierre angulaire de l'ambition du Département. L'histoire ne dit pas si la Vienne sera retenue comme camp de base pour une délégation. Quoi qu'il en soit, les acteurs, dont le Creps de Poitiers, ne ménagent pas leurs efforts.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

La Vienne rêve des JO

Paris 2024, c'est déjà demain ! Recherche, équipements, disciplines... La Vienne veut mettre ses pépites au service des fédérations sportives. Et pourquoi pas accueillir une délégation étrangère avant et pendant ces Jeux olympiques qui rayonneront sur la France entière.

■ Romain Mudrak
Arnault Varanne

2024, une éternité ? Pour le Comité d'organisation des Jeux olympiques de Paris, c'est déjà demain ! « C'est le plus grand événement du monde », rappelle l'une de ses membres, Gladys Bézier, en visite à la faculté des Sports la semaine dernière. Avant d'asséner quelques chiffres : « Les JO, c'est 4 milliards de téléspectateurs, 200 nations, 15 000 athlètes, 50 000 volontaires... Pour les participants, c'est beaucoup de sacrifices, pour le public la promesse d'émotions incomparables. » Tous les regards seront braqués sur la France entre le 26 juillet et le 11 août 2024, puis entre le 28 août et le 18 septembre pour les Jeux paralympiques. Autant dire qu'il ne faudra pas se loupier !

Terre de Jeux

La Vienne fourbit déjà ses armes histoire d'être au cœur du rendez-vous et pas simplement spectatrice. Noé Moutault (escalade), Charline Berger-Martin (kayak), le décathlonien Maxime Maugein, le nageur paralympique Nathan Maillot ou encore l'ancien basketteur poitevin Sekou Doumbouya y pensent forcément. Mais de nombreux acteurs s'activent aussi en coulisses. A commencer par le Conseil départemental, qui a déposé tout récemment un dossier de candidature pour accueillir un centre de préparation olympique



La semaine dernière, des collégiens de plusieurs établissements ont célébré comme il se doit la Semaine olympique et paralympique.

où s'installera une délégation étrangère. L'Arena Futuroscope sera son plus grand atout. Son président Bruno Belin ne se déplacera finalement pas à Tokyo cet été au sein de la délégation française. Mais le référent JO 2024 pour l'Association des départements de France a été l'un des premiers à décrocher le label « Terre de Jeux » pour son territoire^(*). Une réunion de tous les comités sportifs du 86 est d'ailleurs prévue cette semaine pour élaborer un programme d'animations en vue de la Journée olympique du 23 juin. L'objectif ? Développer la pratique du sport et faire vivre l'esprit olympique au sein de la population jusqu'en 2024, au moins.

Poitiers, place forte du 3x3

Dans le basket 3x3, c'est peu

dire que l'émulation existe déjà à Poitiers. L'été prochain, le playground de la place Leclerc recevra le gratin de l'élite mondiale au cours d'une nouvelle édition du Challenger 3x3, la seule étape française du World Tour organisé par la fédération internationale de basket. Intronisé à Tokyo, « le 3x3 arrivera en force à Paris 2024. Toutes les nations disposeront de joueurs pros. Poitiers a une place à prendre pour accueillir un site de préparation et des matchs préolympiques », assure Sylvain Maynier, organisateur du Festival 3x3. Une vingtaine d'établissements scolaires de la Vienne se sont par ailleurs engagés à promouvoir le sport à travers le label « Génération 2024 », comme le collège Ronsard, à Poitiers (notre photo). « Notre but, abonde Patrick Girard, président du Comité départemental

olympique et sportif français, c'est qu'un maximum de personnes s'emparent de ces Jeux. » Hors des terrains, le département dispose d'atouts considérables dans la recherche dédiée au sport. En première ligne, le laboratoire de biomécanique Robioss, spécialiste de l'analyse du geste sportif, ou Move, qui vient de décrocher une enveloppe de 1,4M€ de l'Agence nationale de la recherche pour optimiser les trois dernières semaines de préparation de l'équipe de France de natation (voir encadré). Leurs représentants seront au milieu d'autres pépites de la Vienne (les Critt Sports&Loisirs et Informatique, le Creps...) le 17 mars, lors du premier Forum national Innovation Sport au Futuroscope.

^(*)Grand Poitiers a également décroché le label.

Nom de code : D-Day

Depuis la mi-décembre, le projet D-Day, piloté par la faculté de Sciences du sport et son laboratoire Move, est lauréat du Programme d'investissement d'avenir sur le sport de très haute performance. L'objectif consiste à apporter les réponses scientifiques qui permettront aux nageurs et nageuses de l'équipe de France d'optimiser les trois dernières semaines de

préparation avant les JO de Paris 2024. « Cette période s'accompagne d'un niveau de fatigue élevé. Nous allons tester l'effet de différentes stratégies sur la qualité du sommeil des athlètes afin qu'ils arrivent dans des conditions physiques optimum », explique le Pr Laurent Bosquet. Le champion Alain Bernard fait partie du comité d'orientation stratégique.

SUPER SAMEDI OFFERTE

1 PIZZA POUR 2 PIZZAS ACHETÉES

EN LIVRAISON

dominos.fr

Offre non cumulable et valable en livraison pour l'achat simultané de 2 pizzas medium, larges, Signatures ou XL de prix égal ou supérieur. Hors suppléments pâtes, ingrédients et Big One. Dans la limite des stocks disponibles. Conditions et liste des magasins participants sur dominos.fr. Domino's Pizza France SAS au capital de 13.013.360 € - RCS Nanterre B 421 415 803.

VOS DOMINO'S OUVERTS 7/7 À CHÂTELLERAULT ET POITIERS

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

COLLECTIVITÉS
Agrilocal 86 monte en puissance



Mise en place en janvier 2017 par le Département et la Chambre d'agriculture de la Vienne, la plateforme Agrilocal 86 connaît aujourd'hui un vrai succès. Les 8 collègues qui ont expérimenté le concept ont été rejoints depuis par 75 autres établissements (collèges, communes, Ehpad, lycées...). En 2019, 120 fournisseurs, dont 88 agriculteurs, ont livré 116 tonnes de produits (225 depuis le début), dont 42 de fruits et légumes. Au total, ces commandes ont représenté l'an passé 473 000€ de chiffre d'affaires, dont 13% générés par des produits bio (5% en 2018).

RESTAURATION
L'Effet Bocal va s'agrandir

L'épicerie zéro déchet de Poitiers-Ouest va pousser les murs dans quelques mois. L'Effet Bocal proposera à ses clients un espace de restauration, avec évidemment des produits locaux et une ambition zéro déchet !

COMMERCE
Le Baudet mode d'emploi

Pour rejoindre le Baudet, il faut devenir coopérateur, soit acquérir 10 parts (100€) à titre individuel. Ce qui donne la possibilité de faire ses courses et de contribuer à la vie du supermarché. Plus d'infos sur lebaudet.fr.



Des consommateurs plus locavores

Depuis trois ans, L'Effet Bocal attire une clientèle toujours plus diverse.

Nouvelle série cette saison dans les colonnes du 7. La rédaction s'intéresse à toutes les initiatives qui participent à la préservation de la planète. Le troisième volet est consacré à l'alimentation, avec une appétence croissante pour les circuits courts.

■ Arnault Varanne

Depuis le début de l'automne, Marie-Sylvie et Gérard regardent leur réfrigérateur d'un œil nouveau. Le couple de retraités participe au 1^{er} challenge Locavore, organisé par le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du Seuil-du-Poitou. Comme lui, une trentaine de familles du Châtelleraudais enregistrent leurs achats sur un site ad hoc. Les produits fabriqués à plus

de 200km ne rapportent aucun point, ceux entre 50 et 200km 5 points, ceux élaborés à moins de 50km, 10 points... Les produits estampillés bio rapportent des bonus... s'ils sont locaux. « Nous avons toujours été sensibles à ceux qui cultivent la terre, admet Marie-Sylvie. Notre grand-père revendique son statut de paysan. Participer à ce challenge, c'est quelque part nous mettre en cohérence. Manger et boire créent du lien social, j'en suis persuadée. Consommer local, c'est notre modeste contribution et une réponse à la mondialisation. » L'ex-enseignante le reconnaît, être locavore a « un coût » qu'elle n'aurait sans doute pas pu assumer « lorsque nos quatre ados étaient à la maison ». Des familles, L'Effet Bocal en accueille pourtant toutes les semaines depuis son ouverture, en mai 2017. L'épicerie poitevine profite de l'aspiration des consommateurs à manger mieux, sans déchet,

local voire bio. D'où le vrac... et les bocaux. « Des clients très différents poussent la porte du magasin, reconnaît Mathilde Renaud, co-gérante de L'Effet bocal avec Maryse Baloge. Des étudiants, des salariés, des personnes âgées, des familles de toute la Vienne. »

Le prix, un élément parmi d'autres

L'épicerie zéro déchet a noué des partenariats avec 170 producteurs (1 500 références), essentiellement de l'ex-Poitou-Charentes. Les deux associées « ne négocient pas les prix » avec eux. « Certains produits en vrac sont moins chers que ceux proposés en supermarché », ajoute Mathilde Renaud, persuadée que le prix n'est qu'un élément de la décision chez les consommateurs. Marie-Sylvie nuance le propos. « 5€ les quatre tranches de jambon blanc chez un producteur local, c'est quand même une somme ! »

Qu'elle consent à payer, qualité nutritive et répercussion sociale obligent.

Les deux cents coopérateurs du Baudet tiennent un raisonnement similaire. Depuis son ouverture à la rentrée 2019, le supermarché coopératif du centre-ville de Poitiers s'efforce de concilier produits de qualité et prix accessibles. « Nous sommes moins chers que des magasins fermiers ou de producteurs de 10 à 30% car nos marges sont réduites, remarque François Nivault, salarié du magasin, mais certains produits restent chers, surtout s'ils sont bio. La solution, c'est de développer la gamme, notamment pour toucher les habitants du quartier (Rivaud). » L'objectif du Baudet consiste à « arriver à 1 000 références », sachant que le vrac fera son entrée « dans quelques semaines ». Synonyme de militantisme, le locavorisme a de (très) beaux jours devant lui.



Découvrez nos produits locaux, bio et notre rayon vrac !




A POITIERS, Zone de la Demi-Lune
57 Av. du Plateau des Glières

Infos et horaires sur :
www.vergers-chezeau.fr




Les grands pouvoirs de l'intercommunalité

On ne votera pas simplement pour élire son maire les 15 et 22 mars. Les communes ont certes encore des compétences, mais la plupart des décisions se prennent aujourd'hui à l'échelon intercommunal. Petit rappel (utile) des enjeux supra-communaux de la prochaine élection.

■ Arnault Varanne

Le saviez-vous ? 70% des propositions effectuées par les candidats à la mairie de Poitiers, de Châtelleraut ou d'autres communes sont du ressort de l'agglomération. Loi pour une Nouvelle organisation territoriale (NOTRe) oblige, la carte des compétences a beaucoup bougé au cours des dernières années. Ainsi, les communautés de communes (ou urbaine) sont désormais souveraines dans beaucoup de domaines...

Le périmètre de l'intercommunalité

Si la Région est la cheffe de file du **développement économique**, les intercommunalités sont leurs relais sur le terrain, avec l'aménagement des zones d'activité comme levier supplémentaire. Dans ces deux « items », entrent les infrastructures numériques, la promotion touristique et le pilotage des dispositifs d'insertion économique et sociale. Autre compétence majeure des



Le démarchage téléphonique est un vrai fléau contre lequel les associations de consommateurs se battent.

communautés de communes : la construction, l'entretien, la gestion d'**équipements sportifs et culturels** « d'intérêt communautaire ».

Autre sujet majeur : **les transports**. Vitalis comme les Transports de l'agglomération de Châtelleraut (TAC) rayonnent sur une partie du territoire communautaire. L'intercommunalité a d'ailleurs en charge l'élaboration d'un plan de déplacement urbain. Sous le volet **aménagement de l'espace communautaire**, on peut inclure la voirie et l'éclairage public, les parcs et aires de stationnement, le schéma de cohérence territoriale -le Scot du Seuil du Poitou est adopté ce mardi- ou encore le plan local d'urbanisme. Dans les **services d'intérêt collectif**, figurent la gestion de

l'eau et de l'assainissement, la collecte et le traitement des ordures ménagères, la création de nouveaux cimetières, la contribution à la transition énergétique, les réseaux de chaleur et de froid... En matière d'**habitat social, l'administration des bailleurs sociaux** -Ekidom à Grand Poitiers-, la résorption de l'habitat insalubre et l'aide au logement social entrent dans le rayon d'action des communautés de communes. Tout comme l'aménagement et l'entretien des aires de stationnement des gens du voyage...

A la marge, Grand Poitiers intervient dans le champ de l'enseignement supérieur et de la recherche et de l'animation et la sauvegarde du patrimoine. Sur la **protection de l'environnement et du cadre de**

vie, la qualité de l'air, la lutte contre les nuisances sonores, la collecte et le traitement des déchets ou le soutien aux actions de maîtrise de l'énergie.

Qui siège à l'intercommunalité ?

Entre 2014 et 2020, 91 élus issus des 40 communes de l'agglomération élargie (à partir de 2017) ont siégé à Grand Poitiers. Chaque commune envoie au minimum un représentant. Taille de ville oblige, Poitiers a 36 représentants, majorité et opposition confondues. A Grand Châtelleraut, 82 élus représentent 47 communes. Côté gouvernance, des commissions thématiques se chargent d'examiner les dossiers qui sont présentés sous forme de délibérations lors des conseils communautaires.



POITIERS

Anthony Brottier dévoile sa liste

Pour présenter sa liste, Anthony Brottier est revenu vendredi là où il avait lancé sa campagne le 20 septembre dernier : le centre socioculturel des Trois-Cités. Dans cette « dernière ligne droite », il a égrené un à un les noms de ses cinquante-deux colistiers. « Plus qu'une liste, c'est une équipe qui ressemble à Poitiers », a indiqué le candidat aux Municipales soutenu par la LREM, le Modem (représenté notamment par Didier Longueville, responsable scientifique) et par Agir86 (représenté notamment par Sylvain Pothier-Leroux, cadre territorial). La moyenne d'âge des colistiers est de 46 ans, « ils représentent tous les quartiers et quasiment toutes les catégories socioprofessionnelles ». Sylvie Sap, ingénieure de formation qui a travaillé notamment à l'université, au Cned et à l'Espace Mendès-France, sera la première adjointe en cas d'élection. Plusieurs visages ne sont pas inconnus sur le territoire, comme Christophe Sauvaire, candidat sur la liste EELV-Osons Poitiers en 2014. Mais on notera particulièrement la présence en 15e position du député de la Vienne, Sacha Houlié : « Je suis en position éligible, mais je ne serai ni adjoint ni délégué, uniquement conseiller municipal pour respecter la loi sur le non-cumul des mandats », a-t-il indiqué en marge du meeting. Retrouvez la liste complète sur le7.info.

RETRAITES

Députés et syndicalistes en débat

L'intersyndicale opposée à la réforme des retraites organise, ce mercredi à 19h, un débat public sur le sujet dans l'amphi 501 de la faculté de Droit (bâtiment A1 sur le campus). Les députés de la Vienne Nicolas Turquois et Sacha Houlié ont accepté de confronter leur avis avec Yves Jamin pour la FSU, Catherine Perret pour la CGT et François Bouy pour Solidaire. Dans un communiqué, l'intersyndicale se dit « fière d'organiser ce débat, le premier en France, entre les représentants de l'assemblée nationale favorable à la retraite par point, et les organisations syndicales en lutte depuis le 5 décembre ».

STOCKVELO

DES PRIX BAS TOUTE L'ANNEE!

www.stockvelo.fr

-40%

-50%

-30%

LE STOCKVELO NOUVEAU EST ARRIVÉ !

Le plus grand choix de vélos de la région (+ de 300 vélos en expo) à des prix les plus bas du marché !

Le seul magasin en France à faire les révisions gratuites de ces vélos !

ROUTE - VTT - TRIATHLON

VÉLOS ÉLECTRIQUES

58 Avenue de la Loge (à côté de Ford, derrière Aubade)

86440 MIGNÉ-AUXANCES

Tél. : 09 81 13 67 55 - Port. : 06 58 50 95 93

Ouvert de mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h.



Australie : le sport plus fort que la tragédie écologique

Trois grands événements sportifs viennent de se terminer en Australie : l'Open d'Australie de tennis, le Tour de down Under et la Cadel Evan's Classic avec, au départ, la FDJ Nouvelle Aquitaine Futuroscope, qui y participait pour la première fois.

Avec trois Australiennes dans mon équipe, j'étais particulièrement attentif à ce qui se passait à l'autre bout de la planète. Les caméras du monde entier étaient braquées sur ces trois temps forts, dans un pays qui connaît depuis septembre une véritable tragédie écologique. Je me suis évidemment posé une question : ces événements devaient-ils avoir lieu dans ce contexte ? Quel impact ont-ils sur le plan environnemental ? Les compétitions ont

eu lieu, elles n'ont pas été reportées car il n'y avait pas de contre-indication pour la santé des sportifs et les enjeux économiques étaient trop importants.

Les conséquences de ces incendies sont nombreuses : 33 morts, 10 millions d'hectares partis en fumée, des milliards d'animaux tués, 2 000 habitations réduites en cendres, des records de niveaux de CO₂ que l'on compte en centaines de millions de tonnes émises dans l'atmosphère...

Comme Romain Bardet, coureur cycliste chez AG2R La mondiale, ou Novak Djokovic, récent vainqueur de l'Open d'Australie, les sportifs réagissent et prennent de plus en plus conscience des risques pour leur santé, mais se posent aussi et surtout

des questions sur leur manière de voyager, de pratiquer ou de consommer.

Le sport, pourtant reconnu pour ses bienfaits sur la santé, doit revoir ses modèles pour l'organisation des grands événements. Nous devons le faire pour nos les générations futures.

L'Homme pourra-t-il réparer la nature qu'il a détruite ? C'est peut-être trop tard, mais ce qui est certain c'est qu'il n'est pas trop tard pour essayer de réagir.

Stephen Delcourt

Stephen Delcourt

CV EXPRESS

33 ans. Marié, deux enfants. Auditeur financier de formation, directeur de groupe d'agences bancaires, manager bénévole de l'équipe professionnelle FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope. Ambassadeur des Jeux olympiques de Paris 2024 pour le groupe BPCE.

J'AIME : le vélo, le bénévolat, le sport, le Barça, le café, les vins du Sud, voyager, le Châtelleraudais, l'audace et la ténacité.

J'AIME PAS : les inégalités, l'injustice, le racisme et les retards d'avion et de train.



CONNECT&VOUS S'INSTALLE SUR LA TECHNOPOLE DU FUTUROSCOPE NOUVEAU SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

FAMILLE TRACEURS (ENFANTS, SENIORS, CHIENS, CHATS), JEUX, JOUETS, CAMÉRAS... **BIEN-ÊTRE** PÈSE-PERSONNES, TRACKERS DE SANTÉ, RÉVEILS OLFACTIFS, DIFFUSEURS D'HUILES ESSENTIELLES, THERMOMÈTRES... **SPORT-LOISIRS** BRACELETS D'ACTIVITÉ, CASQUES AUDIO À CONDUCTION OSSEUSE, CASQUES DE RÉALITÉ VIRTUELLE, DRONES, CAMÉRAS DE SPORT... **MAISON** AMPOULES, CAMÉRAS, PORTE-CLÉS, PRISES ÉLECTRIQUES, DÉTECTEURS (MOUVEMENT, OUVERTURE DE PORTE, HUMIDITÉ, QUALITÉ DE L'AIR...) **MOBILITÉ URBAINE** HOVERBOARDS, TROTTINETTES, ROUES GYROSCOPIQUES... **AUDIO-SON** ENCEINTES (JARRE, MARSHAL, SAMSUNG, MUSE), ÉCOUTEURS, CASQUES... **ACCESSOIRES** ETUIS DE SMARTPHONES, VERRES TREMPÉS, CHARGEURS À INDUCTION, PERCHES, CÂBLES...

CONNECT&VOUS
OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr





L'apprentissage donne de la voie

Des démonstrations de métiers sont au programme du salon.

Au niveau national, les chiffres de l'apprentissage témoignent d'une belle vitalité. Le 2^e Salon de l'apprentissage et de l'emploi va rassembler, vendredi et samedi, à Poitiers, tous les acteurs de cette filière de formation.

■ Claire Brugier

Pour la deuxième année consécutive, la Chambre de métiers et de l'artisanat et Pôle Emploi organisent, vendredi et samedi, le Salon de l'apprentissage et de l'emploi. Une dénomination qui n'a rien d'anodine. Longtemps dévalorisé, l'apprentissage est aujourd'hui devenu une voie prise, qui affiche un taux d'insertion professionnelle de 74,5%. Parallèlement, le nombre d'apprentis ne cesse de croître. Entre 2018 et 2019, il a augmenté de 16% en France, selon les chiffres avancés par la ministre du Travail Muriel Pénicaud tout début février, soit 485 000 apprentis en 2019 contre... 280 000 en 2015. Dans la Vienne, 2 602 contrats d'apprentissage ont été signés en 2019, contre 2 331 en 2018, soit une hausse de 11,6%, avec toutefois des disparités selon l'activité. Le tertiaire arrive en tête des secteurs les plus convoités (1 309 contrats), et plus particulièrement le commerce de réparation automobile et de motos (344 contrats), suivi par l'hôtellerie-restauration (267 contrats) et le secteur public (224 contrats). Toutefois, « il est important de noter le recul du nombre de jeunes employés en apprentissage par des collectivités territoriales, met en garde l'Association nationale des apprentis de France (Anaf). Les récentes réformes mettent en place un financement à hauteur de 50% de la formation par l'employeur public, là où une majorité des Régions prenaient à leur charge la totalité des coûts de formation. » L'industrie vient en deuxième position des secteurs les plus courus (500 contrats) et la construction à la troisième place (416 contrats).

France (Anaf). Les récentes réformes mettent en place un financement à hauteur de 50% de la formation par l'employeur public, là où une majorité des Régions prenaient à leur charge la totalité des coûts de formation. » L'industrie vient en deuxième position des secteurs les plus courus (500 contrats) et la construction à la troisième place (416 contrats).

1 500 offres d'emploi
La réforme consécutive à la loi « Avenir professionnel » de 2018 comprend de nombreux autres aspects. Elle a repoussé la limite d'âge de l'apprentissage de 26 à 30 ans. Elle a aussi, entre autres, supprimé l'autorisation administrative pour l'ouverture d'un Centre de formation des apprentis (CFA). Résultat : 554 demandes de création ont été validées qui, si elles se concrétisent toutes, doubleront le nombre de CFA en France, démultipliant ainsi l'offre. Ces chiffres ne doivent pas occulter la difficulté de certaines entreprises à recruter. Plus de 1 500 offres d'emploi seront proposées lors du salon qui réunit une vingtaine d'établissements proposant des formations par alternance dans la Vienne et une centaine d'entreprises, avec en sus des démonstrations grandeur nature de métiers et, chaque jour, des conférences. : « Les secteurs qui recrutent » (10h), « Les « plus » de l'alternance » (11h), « L'apprentissage au féminin » (14h), « Quelles sont les attentes des entreprises ? » (15h) et « Les différents contrats d'alternance » (16h).

concrétisent toutes, doubleront le nombre de CFA en France, démultipliant ainsi l'offre. Ces chiffres ne doivent pas occulter la difficulté de certaines entreprises à recruter. Plus de 1 500 offres d'emploi seront proposées lors du salon qui réunit une vingtaine d'établissements proposant des formations par alternance dans la Vienne et une centaine d'entreprises, avec en sus des démonstrations grandeur nature de métiers et, chaque jour, des conférences. : « Les secteurs qui recrutent » (10h), « Les « plus » de l'alternance » (11h), « L'apprentissage au féminin » (14h), « Quelles sont les attentes des entreprises ? » (15h) et « Les différents contrats d'alternance » (16h).

Salon de l'apprentissage et de l'emploi, vendredi et samedi, de 9h à 18h, au parc des expositions de Poitiers. Entrée libre.

MATILE
École Supérieure des Métiers
Coiffure - Esthétique - Spa - Optique - Commerce
La Rochelle - Poitiers

CFA Centre de Formation d'Apprentis
MATILE
Coiffure - Esthétique - Spa - Optique - Commerce
La Rochelle - Poitiers

AUJOURD'HUI, NOUS FORMONS LES PROFESSIONNELS DE DEMAIN

PORTES
OUVERTES

DE 10H À 17H

POITIERS

28 Mars - 16 Mai - 06 Juin

Formation Esthétique

DIPLÔMES D'ÉTAT CAP • BAC PRO
BTS • BP

DIPLÔMES PROFESSIONNELS CQP Styliste Ongulaire
CQP Maquilleur

DIPLÔME INTERNATIONAL CIDESCO Beauty Therapy

Formation Coiffure

DIPLÔMES D'ÉTAT CAP • BP • BAC PRO

Formation Spa

DIPLÔMES PROFESSIONNELS CQP Spa Praticien
CQP Spa Manager
CQP Hydratotechnicien

Formation Optique

DIPLÔMES D'ÉTAT BAC PRO Optique Lunetterie
BTS Opticien-Lunetier

Formation Commerce

DIPLÔME D'ÉTAT CAP Équipier Polyvalent de Commerces

LA ROCHELLE | 05 46 68 91 48 Rue Nicolas de Largillière

POITIERS | 05 49 55 20 10 4-6 rue Boncenne

www.ecole-matile.com

Campus des Métiers CFA de Saint-Benoît

20 MÉTIERS
MÉTIERS DE BOUCHE
MÉCANIQUE
ÉLECTRICITÉ
ART FLORAL
COIFFURE

**37 DIPLÔMES
DU CAP AU BAC+2**

JOURNÉES PORTES OUVERTES
VENDREDI 27 MARS DE 14H À 17H
SAMEDI 28 MARS DE 9H À 12H ET DE 14H À 17H

CAMPUS DES MÉTIERS
1 rue de chantejeau
86280 Saint-Benoît
05 49 62 24 90
www.cfametieters86.fr

Viklensi

communication
Stratégie · Événementiel · Audiovisuel

COMMUNIQUER JUSTE PAS JUSTE COMMUNIQUER

INSTALLEZ-VOUS ON S'OCCUPE DE TOUT !!

vikensicommunication.fr / 05 49 49 42 00 10, boulevard Marie et Pierre Curie BP 30144 - 86960 Futuroscope

NOUVEAU

PORTES OUVERTES
SAMEDI 15 FÉVRIER 2020
9H30 - 16H30

- OUVERTURE Rentrée 2020
- 2 NOUVELLES FORMATIONS
- BAC PRO Esthétique Cosmétique Parfumerie
- BAC PRO Animation Enfance et Personnes Agées
- UNE VOIE POUR CHACUN

www.stjacquesdecompostelle.com
ENSEMBLE, AIDONS LES À S'ÉPANOUIR
2 avenue de la Révolution B6036 Poitiers Cedex / Tél : 05 49 61 50 60

Les bouchers mettent les petits plats dans les grands



Après une période creuse, la formation de boucher attire de nouveau les jeunes dans la Vienne.

Les Français consomment moins de viande. Face à cela, les bouchers misent sur la qualité pour attirer une nouvelle clientèle. Cerise sur le gigot, la formation fait le plein.

■ Romain Mudrak

Le climat s'est apaisé pour les bouchers. Terminé les actes de vandalisme sur les vitrines et les marchés. La justice a condamné les antisépécistes opposés à l'exploitation animale à l'origine de ces actions. Reste que le flexitarisme gagne du terrain. Les Français écoutent les recommandations sur le sujet. Manger moins de viande est meilleur pour la santé et pour la planète ! Mais ce phénomène a-t-il impacté le chiffre d'affaires et le quotidien des bouchers ? « De mon côté, je continue de travailler comme avant en

allant chercher les meilleurs produits chez des gens que je connais près d'ici », témoigne Romuald Gourbault. En revanche, le président du Syndicat de la boucherie de la Vienne, qui compte une quarantaine de membres sur une soixantaine de bouchers au total dans le département, a vu arriver « *de nouveaux clients, des jeunes notamment, qui veulent manger moins mais mieux* ».

Boucher et traiteur

A la veille du salon de l'apprentissage à Poitiers, la section boucherie fait le plein. La période creuse se conjugue au passé. Cinquante-cinq apprentis alternent entre des cours au CFA du Campus des métiers, à Saint-Benoît, et leur entreprise. « *Moi je leur dis toujours que le français et les maths sont aussi importants que la pratique, reprend Romuald Gourbault. Ils sont payés pendant leur formation, ils doivent être assidus.* » Une

délicieuse odeur de tartiflette émane régulièrement de son commerce. Rien d'étonnant puisque tous les bouchers ont désormais ajouté une activité de traiteur à la découpe de viande conventionnelle. Pâtés, feuilletés, tripes, gratins ou même taboulé font partie du menu. Pour les apprentis, cela signifie une année supplémentaire de spécialisation pour être opérationnels dans ce domaine. Sans oublier la formation sur le tas qui continue auprès d'un patron expérimenté. Guillaume, salarié de la boucherie de l'Abbaye, démarre sa journée à 7h, fait une pause de 12h30 à 15h30, puis reprend jusqu'à 19h30. Il est libre les dimanches et lundis ainsi que deux après-midi par semaine, et ne semble pas s'en plaindre. Et si boucher était finalement un métier d'avenir ? « *Une chose est sûre, les bouchers ne connaissent pas le chômage* », conclut Romuald Gourbault.

Envie d'une expérience dans la
RELATION CLIENT
différente ?

appels entrants

mails et chats

aquitel 
site technopole du Futuroscope

recrute
pour les secteurs bancaires
& nouvelles technologies

des postes en CDI
A TEMPS COMPLET

pour DÉVELOPPER
VOS COMPÉTENCES
et évoluer vers
MANAGEMENT - FORMATION - COACHING

Rejoignez-nous !
recrutement@majorel.biz

Retrouvez nous au
Salon de l'Apprentissage et de l'Emploi
ven. 14 & sam. 15 février
9h - 18h • Parc des expositions de Poitiers

14/15 FÉVRIER 2020
SALON DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'EMPLOI

credit photo: amir

A la maison des Compagnons

Plus qu'une formation, c'est un état d'esprit. Les Compagnons du devoir partagent des valeurs et une méthode d'apprentissage singulières. Trente-deux métiers sont accessibles depuis Poitiers.

Romain Mudrak

Dans l'univers de la formation professionnelle, les Compagnons du devoir possèdent leurs propres règles et un vocabulaire bien à eux. Premier exemple : ils ne demeurent pas dans un internat mais dans une maison. « Cela signifie que nous apprenons vraiment à vivre en communauté », souligne Noémie Katamna, prévôt de Poitiers. Nous mangeons ensemble, chacun a des responsabilités. Le soir, entre 20h et 22h, les plus expérimentés aident les autres à approfondir certains sujets. » A 15 ans, un jeune peut intégrer un CAP dans le métier qu'il souhaite. Les Compagnons lui trouvent un patron et l'hé-

bergent si nécessaire. C'est l'une des spécificités de cette noble institution créée il y a plus de soixante-dix ans. Trente-deux formations sont accessibles en alternance à Poitiers même si, concrètement, l'atelier poitevin est spécialisé dans la maçonnerie et la taille de pierre. « Un menuisier ira se former deux semaines à La Rochelle où il sera accueilli dans notre maison, reprend la jeune femme formée à la plomberie. Ensuite, il passera six semaines dans une entreprise près de chez lui. »

Motivation exigée

Autant dire que le voyage fait partie de l'ADN des Compagnons. Surtout lorsque les nouveaux venus choisissent d'intégrer... le Tour de France des Compagnons. Attention, les candidats doivent d'abord démontrer leur motivation pour être « adoptés » en tant qu'« aspirants ». Ces derniers restent alors six mois à un an en contrat de professionnalisation dans une entreprise, avant de partir dans une autre ville. Une année se déroule obliga-



DR - Florent botier

Les Compagnons du devoir s'occupent de trouver une entreprise et un logement aux plus motivés.

toirement à l'étranger, histoire de diversifier les approches du métier. Ce cycle dure de quatre à dix ans ! Quand ils se sentent à l'aise, les aspirants peuvent prétendre devenir compagnons en réalisant une pièce particulièrement difficile dans leur domaine, qui sera évaluée par

leurs pairs. On l'appelle cela un chef-d'œuvre. Avant de quitter ce système pour devenir « sédentaires », c'est-à-dire rejoindre un employeur ou s'installer à leur compte -50% créent leur boîte-, les nouveaux vont « rendre des années de devoir » en chapeautant un

groupe de jeunes, en devenant formateurs ou prévôt, comme Noémie Katamna. La formule semble séduire. Le nombre d'apprentis a augmenté de 37% au plan national chez les Compagnons, selon les chiffres communiqués la semaine dernière par le ministère du Travail.

Tournée Portes Ouvertes

Crous Poitiers

Samedi 15 Février

Campus Poitiers de 9h30 à 16h30

CULTURE | BOURSES | LOGEMENT | RESTAURATION | ACTION SOCIALE | JOBS ÉTUDIANTS

Stand Crous
(dès 9h30) | Infos bourses | logements
Maison des étudiants (Bât A4)
1 rue Hélène Fochine Borjès

Cité Descartes
1, 3, 15 rue Raoul Follereau | Bât C19
Visites guidées des logements (dès 10h)

Découvrez la vie étudiante !

www.crous-poitiers.fr

Streetworker
Vikernes - Les professionnels

NE CHERCHEZ PLUS !

Point de vente - Porte Sud - 3 Rue de la Garenne - 86000 POITIERS
Tél. 05 49 49 98 00 - contact@stworker.com - www.stworker.com

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 42 ans

Taxe d'apprentissage en transition

Modalité de collecte, répartition... Avec la loi Avenir professionnel, c'est tout le fonctionnement de la taxe d'apprentissage qui change. Les entreprises gardent toutefois la possibilité de choisir, pour 13%, l'affectation de cet impôt.

■ Claire Brugier

La réforme amenée par la loi Avenir professionnel n'a pas épargné la taxe d'apprentissage (TA). Dans la jungle fiscale, cet impôt, calculé à partir de la masse salariale de l'année précédente, tient une place particulière car il participe au financement de la formation initiale. Si son taux, de 0,68% (0,44% pour les entreprises d'Alsace et de Moselle qui bénéficient d'un taux réduit), reste inchangé, il n'en est pas de même des modalités de collecte mais aussi de ses affectations possibles. « Avant la réforme, la collecte

de la taxe d'apprentissage était réalisée par les Organismes paritaires collecteurs agréés (Opca) ou Organismes collecteurs de la taxe d'apprentissage (Octa), puis répartie comme suit : 51% pour la part régionale, 26% dit « barème » qui pouvait être versé au CFA d'accueil (si l'entreprise avait un apprenti) ou à un CFA déterminé, 23% dit « hors quota » qui permettait de financer certains établissements habilités », rappelle Agnès Mottet, directrice de la Direccte^(*).

Au choix des entreprises
Désormais, 87% de la TA est fléché vers le financement de l'apprentissage. « Pour l'essentiel, cette somme est reversée aux Opérateurs de compétences (Opco) qui financent ensuite les CFA. Une partie est attribuée aux Régions, pour des subventions de fonctionnement et d'investissement, toujours à destination des CFA. »

Restent 13% destinés à financer les formations professionnalisantes hors CFA. Elles ne le savent pas toujours mais les entreprises peuvent affecter



En partie grâce à la taxe d'apprentissage, l'AFT a pu livrer à Isaac de l'Etoile cinq ensembles routiers l'an dernier.

directement cette fraction à l'organisme de leur choix (formation initiale technologique ou professionnelle, structure spécialisée dans l'orientation ou l'insertion). « Par exemple des écoles de la deuxième chance, écoles pour l'insertion

dans l'emploi, écoles privées (notamment celles relevant des chambres consulaires) et établissement proposant des formations Jeunesse et Sports (clubs de foot, entre autres) », détaille Agnès Mottet. Chaque année, l'AFT^(**), au-

paravant collecteur de la TA, renouvelle le matériel routier de centres de formation de l'Education nationale, soit dans la Vienne le pôle professionnel Isaac de l'Etoile, à Poitiers. « L'an dernier, nous avons acheté pour l'établissement cinq ensembles routiers pour 500 000€, ce qui était assez exceptionnel... Mais nous sommes actuellement en pleine mutation », constate Olivier Martin, délégué régional de l'AFT. L'organisme disposait jusqu'à présent d'une enveloppe composée pour moitié de la taxe d'apprentissage et pour l'autre des ressources affectées (pourcentage pris sur les cartes grises des poids lourds). La réforme pourrait altérer ce bel équilibre. A partir du 1^{er} janvier 2021, l'Ursaff centralisera la collecte, à charge pour France Compétences de répartir l'enveloppe.

^(*)Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi.

^(**)Association pour le développement de la formation professionnelle Transport et Logistique.



ENTREPRISES

#VersUnMétier

Pôle emploi

" MON CONSEILLER PÔLE EMPLOI, UN EXPERT RECRUTEMENT À MES CÔTÉS "

Karima - Chef d'entreprise

Pôle emploi, apporteur de solutions pour vos recrutements



Safran veut tutoyer les étoiles

La semaine dernière, Safran a inauguré, à Saint-Benoît, sa nouvelle usine destinée aux segments du miroir primaire du plus grand télescope du monde. Un défi pour l'industriel, qui mise sur les compétences poitevines et une technologie de pointe.

■ Steve Henot

Partir à la découverte de nouvelles planètes au-delà du système solaire, observer les trous noirs pour mieux comprendre la formation des premières étoiles et des galaxies... Ce n'est pas le synopsis d'un prochain film de science-fiction, mais l'objectif poursuivi par l'Observatoire européen austral (ESO) à travers la construction de l'Extremely Large Telescope (ELT). Destiné à être le télescope le plus puissant au monde, cet outil de 39 mètres de diamètre sera érigé au Chili, à plus de 3 000 mètres d'altitude. Et surtout, en partie construit dans la Vienne.

L'entreprise Safran Electronics & Defense, dont la filiale Safran Reosc a remporté les contrats de polissage des cinq miroirs de l'ELT, a retenu son site de Saint-Benoît (458 salariés) pour produire les segments du miroir primaire. « On l'a choisi parce qu'il y a ici l'expérience de l'optique et de la production en grande série », explique Martin Sion, le président du groupe.

Un segment par jour dès 2022

Construite en 2006 pour un précédent projet de grande optique finalement avorté, l'usine poitevine sera dédiée



Une quinzaine de personnes travaillent au démarrage de l'usine 4.0 de Saint-Benoît. La production débutera en avril.

au polissage, à l'assemblage sur leur support et au test des 931 « alvéoles » asphériques en vitrocéramique qui composeront le miroir primaire (dont 133 pièces de rechange) de l'ELT. Pour atteindre une précision de forme inférieure à quelques nanomètres. « Si ces miroirs avaient la taille de la France, on a l'habitude de dire que le défaut acceptable serait de la taille d'une coccinelle, indique Martin Sion. Notre rôle est donc de les polir jusqu'à un état de précision absolu. »

Concrètement, cette exigence doit « permettre de voir plus loin des objets plus petits dans l'univers et donc de mieux en comprendre l'origine ». Avec le soutien de la Région (700 000€), Safran a investi 30M€ dans cette usine 4.0, « à la pointe de la technologie » (impression 3D, intelligence artificielle, réalité virtuelle...). A terme, le groupe vise l'embauche de cinquante personnes dédiées à cette unité. Une quinzaine sont déjà en poste, la production

débutera en avril. « Le premier segment sortira dans un peu plus d'un an. Ensuite, nous serons en pleine cadence entre 2022 et 2025 », estime le patron de Safran. Avec un rythme de production en série très ambitieux, d'un segment par jour à partir de 2022. La première lumière de l'ELT dans notre vaste univers est espérée en 2025. « Nous avons les pieds sur Terre et la tête dans les étoiles. » Et Saint-Benoît à un rôle à jouer dans de futures découvertes scientifiques...

INDUSTRIE Indiscrète lance une ligne de maillots de bain



Après les sous-vêtements pour hommes en juin dernier, qui représentent aujourd'hui près de 10% de son chiffre d'affaires, la manufacture de lingerie Indiscrète lance une première collection de maillots de bain pour femmes baptisée Immersion. La PME chauvinoise vient de dévoiler ses premiers modèles : « noir à pois pour un look graphique et ultra-chic, orange éclatant inspiré des années 50 ». Cette nouvelle diversification répond à un besoin de toucher de nouvelles clientes, via les « Demoiselles Indiscrète » partout en France, en ligne et, plus localement, à la boutique Indiscrète, zone du Peuron. Rappelons que l'entreprise a traversé de fortes turbulences en 2018-2019, avant l'arrivée de l'investisseur périgourdin Michel Gouzon, au côté des co-fondatrices Béatrice Mongella et Christelle Bois. L'entreprise compte une trentaine d'ouvrières.

Plus d'infos sur lingerie-indiscrète.com

SERVICES Une conciergerie mutualisée sur la Technopole

Quatre ans après sa création dans le Nord-Vienne, la Conciergerie du Pays châtelleraudais débarque sur la Technopole du Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou. Tous les lundis, Sandrine Rambour et Henri Laveau assurent une permanence dans un centre de relation clients. Les salariés viennent retirer des paniers de légumes, un colis, déposer du linge pour le pressing... Partenaire de quatre-vingts prestataires locaux, la Conciergerie passe des conventions avec des entreprises sous la forme d'abonnements. Les salariés paient ensuite les services auxquels ils accèdent.

Plus d'infos sur lpc86.fr

Bonne fête aux amoureux

Centre Commercial AUCHAN
86360 Chasseneuil Du Poitou

Inutile de crier au loup



Selon Farid Benhammou, le loup reste au cœur de représentations inconscientes.

Un loup aurait été vu le 20 janvier à Gurat (Charente), le 30 janvier à Lathus, le 3 février à Chasseneuil (Indre)... Ils seraient près de cinq cents en France. Géographe spécialiste des loups, membre du laboratoire Ruralités de Poitiers, Farid Benhammou dépasse le débat.

■ Claire Brugier

Le loup avait disparu d'Europe de l'Ouest. Comment expliquer son retour ?

« Il avait disparu car on a tout fait pour. A partir du XIX^e siècle, on a mis en place un plan d'éradication avec armes à feu, poisons, pièges, ainsi qu'un système de primes très intéressant. Les campagnes étaient plus peuplées, le milieu naturel moins riche en faune sauvage. Il est revenu parce qu'il est protégé. Le premier témoignage visuel de son retour en France date du 5 novembre 1992, dans le Mercantour. »

Qu'est-ce que le retour du loup traduit comme changements dans l'environnement ?

« Cela révèle des changements sur le plan écologique, mais aussi social et politique. Au niveau écologique, même si on constate une régression généralisée de la biodiversité, cela confirme que les populations de certains animaux s'améliorent

(cerfs, chevreuils, sangliers). Le retour du loup reflète une reconstitution des écosystèmes. Il traduit aussi des modifications sociales. Avec la Convention de Berne en 1979 et la directive européenne Habitat de 1992, le loup est passé de nuisible à espèce protégée. »

L'Homme et le loup peuvent-ils cohabiter dans la société actuelle ?

« Le loup peut représenter une forte contrainte pour l'activité agricole, d'autant qu'il arrive comme une goutte d'eau qui fait déborder le vase dans une période déjà pas évidente. En France, ce sont plus de 12 000 brebis qui font l'objet d'une indemnisation chaque année, ce n'est pas anecdotique. C'est compliqué mais des solutions existent : des chiens de protection, des clôtures électrifiées et, surtout, la présence humaine. Il faut repenser les systèmes. Rejeter le loup, c'est comme rejeter l'orage ou la grêle. »

Quid du Plan national sur le loup et les actions d'élevage 2018-2023 ?

« D'un côté, ce plan réaffirme la protection du loup, de l'autre il est dangereux car il considère que pour réduire la prédation, il faut moins de loups. Or, le mieux est de tirer sans tuer car un loup apprend, sa peur est communicative. Un loup mort n'apprend rien. »

Pensez-vous que l'image du loup ait changé ?

« Oui et non. Certes, il y a le

gentil loup des contes pour enfants, le loup écolo des milieux environnementalistes, mais l'ignorance subsiste, comme certaines représentations. Exemple : la campagne contre le harcèlement sexuel lancée en 2018 par la RATP dans le métro de Paris, qui représentait des jeunes femmes confrontées à des prédateurs. Lesquels ? Des loups, un ours, un requin... Dans l'inconscient collectif, le grand méchant loup existe toujours. Le Petit Chaperon rouge, Les Trois Petits Cochons restent des classiques. On parle souvent du loup dans Les Fables de La Fontaine, mais son image n'y est pas univoque. Selon la fable il est prédateur (Le Loup et l'agneau), victime (Le Loup et les bergers), il représente la liberté (Le loup et le chien)... »

Concrètement, le loup peut-il être un danger pour les promeneurs ?

« Sincèrement, non. Le loup a vu beaucoup plus de gens que de gens ne l'ont vu. C'est un animal très discret. S'il ne sent pas particulièrement menacé, il peut se laisser voir. »

Marche avec les loups, séance-discussion au cinéma Le Dietrich à Poitiers, le 28 février, à 20h30, en présence de Daniel Gilardot, de la Ligue pour la protection des oiseaux, d'Olivier Prévost de Vienne Nature, de Roland Meurgey, de l'association pour la protection des animaux sauvages (Aspas) et de Farid Benhammou. Dès 8 ans, aux tarifs habituels.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À 0€

SANS CONDITION DE REVENU

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

GROUPE ABF
Isoler aujourd'hui, économiser à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

maupin.fr

QUALIBAT
RGE

*Sous conditions de réalisation.



ACOUPHÈNES

Un groupe de parole en place

Le Centre régional basse vision et troubles de l'audition (CRBV-TA) a choisi de mettre en place un groupe de parole ouvert à toutes les personnes atteintes d'acouphènes, d'hyperacousie, de vertiges de ménière ou neurinome de l'acoustique. La première réunion se déroulera le 28 février au siège du CRBV-TA, 12, rue du Pré-Médard, à Saint-Benoît. L'inscription est gratuite au 06 08 05 07 55, le but étant d'apporter « des solutions pour aider à supporter ces handicaps invisibles et très difficiles à vivre au quotidien ».

EDITION

Michel Sapanet raconte la morgue de l'intérieur



Après ses *Chroniques d'un médecin légiste* et ses *Nouvelles chroniques d'un médecin légiste*, entre autres, le médecin légiste du CHU de Poitiers Michel Sapanet vient de publier *En direct de la morgue*, aux éditions Plon. « *Un chef d'entreprise pendu avec une balle dans la tête, une femme en tenue affriolante étranglée dans ses toilettes, un mort sans visage près d'une voie ferrée, un marginal suriné soixante-seize fois avant d'être incendié... La table d'autopsie du docteur Sapanet, au CHU de Poitiers, ne désemplit pas*, présente son éditeur. *Chaque année, son équipe d'experts traite plus de 450 dossiers de morts suspectes ou criminelles à la demande de la justice. Avec humour et pédagogie, il nous plonge dans le quotidien d'une équipe de médecine légale, des constatations sur les scènes de crime aux auditions devant les cours d'assises, en passant par les autopsies, les reconstitutions criminelles ou encore l'examen de rescapés de violences. Corps suppliciés, cadavres putréfiés, restes humains... Autant de mystères sur lesquels l'auteur lève un coin de voile.* » Tarif : 19,90€. Editeur : Plon. 312 pages.

Des soins 100% remboursés



La réforme du 100% Santé doit faciliter l'accès aux soins des Français.

La réforme du 100% Santé a l'ambition d'améliorer l'accès aux soins en réduisant les coûts de plusieurs équipements indispensables. En vigueur depuis le 1^{er} janvier, elle suscite de nombreuses questions. Décryptage.

■ Romain Mudrak

Trois types de soins

Le 100% Santé figurait dans le programme du candidat Macron lors des élections présidentielles de 2017... En vigueur depuis le 1^{er} janvier, cette réforme, aussi appelée « reste à charge zéro », crée une offre entièrement prise en charge par la Sécurité sociale et les complémentaires santé dans trois spécialités : les prothèses dentaires, les montures et les verres de lunettes ainsi que les aides auditives, à partir du 1^{er} janvier 2021. L'objectif ? Faciliter l'accès aux soins.

Mutuelles « responsables »

Pour bénéficier du 100% Santé, il faut d'abord être couvert par un contrat de complémentaire santé. En outre, celui-ci doit avoir l'appellation « responsable », selon les termes fixés par la loi. Attention, l'UFC Que Choisir a relevé que certaines complémentaires avaient repoussé l'entrée en vigueur du 100% Santé pour leurs adhérents à la date anniversaire de renouvellement de leur contrat. Vérifiez auprès de votre prestataire. Par ailleurs, selon les professionnels, un certain nombre de mutuelles n'ont pas encore fait évoluer leur logiciel métier. De quoi engendrer des retards de remboursement, voire des erreurs.

Devis alternatif

Ce système est organisé autour de la notion de « panier de soins ». Dentistes, opticiens et bientôt audioprothésistes ont l'obligation de proposer, en plus de leurs offres traditionnelles, un ensemble de soins et d'équipements entièrement pris en charge. Ils doivent en informer leurs patients et leur

présenter un devis avec les différentes alternatives. Pour les prothèses dentaires, le taux de remboursement dépend non seulement des matériaux utilisés mais aussi de la position des dents.

Matériaux disgracieux ?

Sans reste à charge pour le patient signifie-t-il équipement au rabais ? Pas forcément. « *Quand les moyens financiers ne permettent pas de mettre une couronne en céramique sur les molaires au fond, il vaut mieux en mettre une en métal plutôt que rien pour éviter de perdre la dent*, estime Cécile Grimbart, vice-trésorière du Syndicat des chirurgiens-dentistes de la Vienne, installée à Bonneuil-Matours. *En revanche, il sera possible d'obtenir une couronne céramo-métallique qui a la couleur d'une dent sur les incisives, les canines et la première prémolaire particulièrement visibles.* » Même chose du côté des lunettes. Les opticiens ont l'obligation de présenter au moins 17 modèles de montures pour adultes et 10 pour enfants de deux coloris différents. En

exposer davantage encore en boutique est une façon pour eux de se démarquer. Et l'amincissement des verres est intégré au 100% Santé, ce qui évite aux myopes sévères de ressortir avec des « culs de bouteilles » devant les yeux. « *Evidemment, ces verres ont un antireflet classique, sans teinte ni traitement de lumière bleue, mais il faut se souvenir que la Couverture maladie universelle (CMU) ne prenait en charge auparavant que les verres de base non amincis* », souligne une opticienne de Châtelleraut. En bonus, le patient peut également choisir des verres sans reste à charge et une monture en dehors du panier 100% Santé. Et inversement.

Soins de prévention remboursés

Bon à savoir, les bilans dentaires sont intégralement remboursés tous les trois ans pour les enfants et adultes de 3 à 24 ans (contre 6 à 18 ans auparavant). Idem pour les diabétiques qui présentent des maux de gencives et les femmes enceintes.



Leur rêve de 4L

Une quinzaine d'équipages de la Vienne partiront pour le 4L Trophy, dont des étudiants de l'Ensi.

Ils s'appellent Dorian, Martin, Félix, Lucille, Jérôme... Ces étudiants d'horizons divers vont participer au 4L Trophy à partir du 20 février. Pour l'aventure et la solidarité... même si cela ne répond pas tout à fait aux exigences écologiques du moment.

Romain Mudrak

La palme de la mobilisation revient à... l'Ensmat ! Trois équipes de l'école d'ingénieurs de la Technopole du Futuroscope participent au 4L Trophy, le célèbre rallye raid entre Biarritz et Marrakech qui réunit 3 000 étudiants. Il faut dire que dans cet établissement, c'est presque une tradition. Dans le panel de clubs proposés chaque année aux nouveaux venus, l'Ensmat Trophy attire toujours

de nombreux candidats. Félix n'a pas hésité longtemps. Amateur de mécanique, il est parti de zéro début 2019 : « On a trouvé une voiture hors d'état et on a tout refait jusqu'à la peinture. On s'est bien aidé entre équipages. » Il a même changé les sièges, histoire d'être mieux assis pour parcourir le désert marocain. Avec son coéquipier, le jeune homme a lancé une bonne idée sur les réseaux sociaux : un départ groupé de tous les participants de la Vienne, le 18 février au matin. Une quinzaine d'équipages ont répondu à l'appel. On y trouvera notamment Dorian et Martin, provenant de l'autre école d'ingénieurs de Poitiers, l'Ensi. Ce raid leur trottait dans la tête depuis plusieurs années. C'est en Dordogne, leur département d'origine, qu'ils ont débusqué une 4L en bon état « dans le garage d'un papy ». « Ce qui nous plaît, c'est le voyage, l'aventure, explique Dorian. On

va découvrir un pays, des gens et ce n'est pas gratuit, tout cela a du sens parce qu'on va apporter aux enfants du matériel sportif et des fournitures scolaires. »

Négocier avec les sponsors

Le budget de 8 000€ a été bouclé grâce à une multinationale marraine de leur promotion. En revanche, le second véhicule prévu à la base ne partira pas, faute d'argent. Rien que l'engagement coûte déjà 3 500€... La recherche de sponsors, c'est l'autre grand défi de ce raid. Pour cela, être en BTS Négociation et relation client s'avère un sérieux avantage. Jérôme et Martin ont collé les stickers d'une vingtaine de partenaires sur leur 4L exposée dans « la rue » du lycée du Bois d'Amour. Ajoutons à cela 27 donateurs sur leur cagnotte en ligne. Un garage de Jaunay-Marigny a même accepté de leur filer un coup de main pour remettre

la voiture en état, en leur apprenant les bases de la mécanique. De quoi compenser les nombreuses galères traversées. « Maintenant, on est plus à l'aise à l'oral et on a appris qu'il ne fallait jamais baisser les bras. »

Reste la question de l'impact environnemental des 1 500 4L qui s'appêtent à parcourir 6 000km. Sans compter tout le staff. A l'Ensi, Lucille admet que « des sponsors ont refusé de suivre parce que l'empreinte écologique du raid n'était pas bonne ». Félix, plus magnanime, avance que « les petites 4L polluent moins que les gros 4x4 ». Tous préfèrent penser à la solidarité engendrée par cette épreuve et à la cause humanitaire.

Pas de quoi non plus décourager Pauline qui rêve de prendre le départ du 4L Trophy 2021 ! Cette étudiante en master 2 Arts du spectacle a déjà ouvert une cagnotte sur Helloasso.com A bon entendre.

ORIENTATION

Un atelier Parcoursup jeudi

Les lycéens de terminale ne sont pas les seuls concernés par Parcoursup. Les étudiants qui souhaitent se réorienter après une ou deux années à l'université doivent aussi passer par la plateforme. Pour ceux-là, les conseillers de Safire, le service d'orientation de l'université, organisent un atelier Parcoursup ce jeudi dans le bâtiment B25 (campus Est de Poitiers). Inscriptions au 05 49 45 44 60. Une attestation vous sera remise pour justifier de votre absence auprès des équipes pédagogiques. Les portes ouvertes de l'université se dérouleront, quant à elles, samedi. Accueil à la Maison des étudiants de 9h30 à 16h30.

CANDIDATURE

Qui pour intégrer l'école nationale de cirque ?

L'école nationale de cirque de Châtellerauld déclare ouverte la saison des candidatures pour le bac littéraire option arts du cirque ! Qui pour intégrer la 23^e promotion au lycée Marcelin-Berthelot en profitant des installations de l'école, et plus particulièrement de la salle d'entraînement de 800m², du chapiteau et de la circothèque ? Pour en savoir davantage, une journée portes ouvertes est organisée samedi et, pour ceux qui voudraient avoir un avant-goût de l'enseignement circassien, deux stages sont organisés avant les sélections, les 4 et 5 mai : le premier, du 24 ou 28 février, est déjà complet mais il reste des places pour celui qui se déroulera du 20 au 24 avril.

Plus d'infos sur www.ecoledecirque.org

ALPHABÉTISATION

Devenir formateur bénévole

L'association Alsiv (Accéder à la lecture et aux savoirs indispensables à la vie) lutte contre l'illettrisme et œuvre en faveur de l'alphabétisation depuis 1986. Elle forme aux savoirs de base environ 250 personnes par an. Pour mener à bien cette mission, elle s'appuie sur des bénévoles. Pourquoi pas vous ? Une réunion d'information est organisée mercredi à 18h dans les locaux de l'Alsiv, aux Couronneries, à Poitiers (9, rue de la Clouère).

Plus de renseignements sur www.alsiv.fr

Journée portes ouvertes de l'IAE de Poitiers

Finance/Comptabilité, Marketing, Management, Information/Communication, International, RH

15 février 2020

de 9h30 à 16h30

★ Visite de l'IAE

★ Stands d'information : Formations, Associations, Partenaires

★ Mini-conférences :

- 11H30 : Présentation de la Junior entreprise de l'IAE
- 14H00 : Présentation de la Cellule d'intelligence économique de l'IAE (CellIE)

20 RUE GUILLAUME VII LE TROUBADOUR, 86000 POITIERS





FESTIVAL

• Jusqu'à dimanche, la 11^e édition du festival *Filmer le travail* se focalise sur « les femmes au travail, égalité femmes-hommes ». Retrouvez le programme sur filmerletravail.org.

EXPOSITIONS

• *Clock, les horloges du vivant*. Tous les résultats de la recherche contemporaines sur les rythmes biologiques. Tarifs : 3,50/6€. Nouvelle billetterie en ligne.

• *Les découvreuses anonymes*.

• *Sur les traces de Darwin*.

CONFÉRENCES

• *Collectif, coopération, empathie : la face cachée de la nature*. Par Corentin Gibert, de Palevoprim. Mardi 11 février, à 20h30.

• *De quelques préjugés autour du jeu vidéo*. Par Marion Haza, du laboratoire Caps. Mercredi 12 février à 14h, UFR de Droit (amphi 501).

• *Le rythme du vivant, à chacun son horloge biologique*. Par Fred- die-Jeanne Richard, du labo Ecologie et biologie des interactions. Mercredi 12 février à 20h30.

• *OGM, réelles menaces ou idées reçues ?* Par les étudiants de master Génie cellulaire. Mardi 18 février à 18h30 au Pôle Biologie santé.

• *Comprendre le sens de la sédation profonde et continue jusqu'au décès*. Par le Pr René Robert, chef de la réanimation au CHU de Poitiers. Mardi 18 février à 20h30.

SPECTACLE

• Vendredi 21 février, sortie de résidence de Rodolphe Gentilhomme et Damien Skoracki avec les élèves du conservatoire, à 18h30, et de Tarab Eamon Sprad à 20h.

ATELIERS

• Atelier découverte du cinéma d'animation les 15 et 16 février de 10h à 18h. Pas de prérequis nécessaire. Tarif unique : 50€.

VACANCES

• Astronomie, jeux vidéo, archéologie, ADN... L'Espace Mendès-France propose tout un programme d'activités pendant les vacances d'hiver.

Chaque mois, Le 7 vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

Les pièges de l'automédication

Prendre un médicament sans ordonnance n'est pas sans risque. Le Pôle Info santé organise une table-ronde sur l'automédication jeudi à l'Espace Mendès-France. Des praticiens en exercice seront là pour répondre à toutes les questions.

■ Romain Mudrak

Ils paraissent inoffensifs, et pourtant... Depuis le 15 janvier, le paracétamol et l'aspirine ont été remis derrière le comptoir des pharmaciens. L'objectif avancé par l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSMPS) ? Limiter les risques liés à un mauvais usage. « *C'est une bonne chose*, renchérit le Dr Maxime Jonchier, responsable médical des urgences du CHU de Poitiers. *Quand il est mal administré, le paracétamol engendre des hépatites qui peuvent aller jusqu'à des greffes de foie. De la même façon, les anti-inflammatoires non stéroïdiens représentent un danger d'insuffisance rénale.* » Chaque année, cet urgentiste constate des dizaines de tentatives de suicide au paracétamol. Sans compter les interactions malheureuses avec le traitement habituel des patients. C'est devenu un réflexe. Toutefois, avant d'ingurgiter un comprimé pour faire disparaître une douleur ou un mal de tête, mieux vaut demander l'avis de son médecin traitant. « *Ou appeler le 15*, note le



Paracétamol et anti-inflammatoires présentent des dangers insoupçonnés.

Dr Jonchier. *Le Centre n'est pas là uniquement pour distribuer des ambulances.* » De son côté, l'ancien doyen de la faculté de médecine-pharmacie met en lumière la mission des... pharmaciens. « *Il faut réhabiliter le rôle de conseil de ces professionnels bien formés qui possèdent une bonne connaissance des médicaments* », affirme Pascal Roblot.

Quid de l'homéopathie ?

Attention aux prises répétées de ces médicaments apparemment inoffensifs. Stop aux pa-

rents qui donnent leurs propres antibiotiques à leurs enfants pour éviter une consultation chez le médecin. « *Cela retarde parfois le recours au bon traitement* », appuie Pascal Roblot. Lui estime néanmoins bénéfiques tous les efforts réalisés par les patients pour se prendre en main, qu'ils soient atteints de maladie chronique ou non. Mais cela de façon « *encadrée* ». Reste l'homéopathie. L'avis du professeur de médecine est tranché : « *Pour entrer dans la catégorie de l'automédication, il faudrait que cette pratique*

ait fait la preuve de son efficacité. » Pour le Dr Maxime Jonchier, également dubitatif sur le contenu de granulés, l'homéopathie a le mérite de « *rassurer les patients, première étape vers la guérison* ». Ces deux praticiens participeront à une table-ronde du Pôle Info Santé sur « *l'automédication, comment éviter les pièges ?* », jeudi à 18h30 à l'Espace Mendès-France, aux côtés de leur collègue Antoine Dupuis, professeur de pharmacie clinique à la faculté de Poitiers.

EXPOSITION

Les maîtres de la mesure

« **Maths et mesures** », la nouvelle exposition de l'Espace Mendès-France s'intéresse au calcul des distances et des volumes de tout ce qui nous entoure. A voir jusqu'au janvier 2021.

■ Romain Mudrak

Pour estimer la distance entre la Terre et les autres

planètes du système solaire, un double décimètre ne suffit pas ! Mais alors, comment être sûr de ses calculs ? C'est l'une des questions posées dans la nouvelle exposition proposée par l'Espace Mendès-France jusqu'au 3 janvier 2021 : « *Maths et mesures* ». N'ayez pas peur ! A travers des ateliers et des manipulations ancrées dans notre quotidien, les visiteurs peuvent comprendre les méthodes de mesures de surface, de volume et de distance.

Comment les hommes ont-ils pu connaître, avant l'apparition des satellites, la forme de la Terre, s'y repérer (sans GPS !) et dresser des cartes ? Et pourquoi en France, au moment de la Révolution, a-t-on voulu doter le monde d'une unité de mesure universelle : le mètre ? Voilà quelques thèmes abordés dans cette exposition où les mathématiques sont utilisées de manière concrète. Des professeurs de maternelle et de primaire ont été associés à la supervision

des expériences, aux côtés de l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (Apmep), pour que des jeunes, et même des tout-petits, puissent tirer le meilleur parti de leur visite de cette exposition. Un dossier pédagogique est disponible sur emf.fr. Rendez-vous du mardi au dimanche de 14h à 18h.

A partir de 6 ans.
Tarifs : de 3,50€ à 6€.

POITIERS vs LILLE

MARDI 11 FÉVRIER

PARRAIN DU MATCH

MOREAU
LATHUS
BATIMENT



À PARTIR DE 8€ ■ SALLE ST-ÉLOI DÈS 19H00 ■ COUP D'ENVOI 20H



GRAND POITIERS
Communauté urbaine

+ D'INFOS SUR PB86.FR



CLASSEMENT

	équipes	MJ	V	D
1	Blois	19	15	4
2	Nancy	19	14	5
3	Quimper	19	14	5
4	Souffelweyersheim	19	11	8
5	Antibes	19	11	8
6	Saint-Chamond	19	11	8
7	Lille	18	10	8
8	Rouen	19	10	9
9	Denain	19	10	9
10	Nantes	19	10	9
11	Paris	18	8	10
12	Fos	19	8	11
13	Vichy-Clermont	19	8	11
14	Gries-Oberhoffen	19	8	11
15	Aix-Maurienne	19	8	11
16	Evreux	19	7	12
17	Saint-Quentin	19	5	14
18	Poitiers	19	2	17

TOP/FLOP

Nancy cartonne, Quimper freiné



Le Sluc Nancy est décidément l'équipe en forme du moment en Pro B. Les Nancéiens de Ron Lewis (photo) ont décroché à Aix-Maurienne (85-75) leur neuvième victoire consécutive, sur les ailes d'un duo Barrueta-Vautier efficace (33pts). Ils profitent du revers de Quimper à Antibes (71-77) pour chiper la deuxième place aux Bretons, à un succès seulement de l'ADA Blois. Dans le bas du classement, Fos s'est débarassé d'Evreux et laisse aux Normands la 16^e place, tandis que Saint-Quentin a réalisé une bonne affaire sur le parquet de Gries-Oberhoffen (79-69).

SAISON RÉGULIÈRE

La 20^e journée

Mardi . Denain- Gries-Oberhoffen, Fos-Aix-Maurienne, Saint-Quentin-Blois, Souffelweyersheim-Vichy-Clermont, Quimper-Nancy, Nantes-Rouen, Evreux-Saint-Chamond, Paris-Antibes (jeudi 13).

Le « choc » des extrêmes



Bathiste Tchouaffé est très performant depuis l'arrivée de Manny Ubilla.

Loin du compte à Denain, en raison d'un nouveau faux départ fatal, le PB86 reçoit Lille, ce mardi, pour le compte de la 20^e journée de championnat, avant une trêve salvatrice de deux semaines et demie. Un duel entre la pire attaque et la deuxième meilleure défense de Pro B.

■ Arnault Varanne

Moins 15 face à Saint-Chamond, moins 14 à Denain... Le Poitiers Basket a repris sa marche en arrière depuis quelques jours, incapable de démarrer un match avec un

minimum d'agressivité. Dans le Nord, après quatre minutes et quarante-trois secondes interminables, les hommes de Jérôme Navier avaient déjà encaissé 15pts sans en mettre un seul. Un bis repetita fatal pour la lanterne rouge, dont les trois quarts-temps suivants ont été corrects sans plus. Quel visage Guillard et cie présenteront-ils ce mardi face à Lille ? Celui d'une équipe conquérante, comme face à Fos ou à Gries, ou celui d'une victime expiatoire, prête à tendre les deux joues dès le coup d'envoi ?

Traoré, le facteur X

Avant la longue trêve imposée par la Leaders cup et le calendrier international, les supporters poitevins attendent évidemment une réaction d'orgueil de leurs protégés. A

défait de jouer le maintien, les Poitevins doivent au moins batailler pour l'honneur. Ça tombe bien, Lille devrait leur donner (beaucoup) de fil à retordre. Les Red Giants de Jean-Marc Dupraz ont gagné vendredi à Vichy-Clermont, avec un Jonathan Kazadi au top (23pts, 4rbd, 4pds, 27 d'évaluation). Le meneur suisse ne sera pas le seul Lillois à serrer de près. Revenu au bercail après une parenthèse au Portel, le poste 4 Jean-Victor Traoré est l'âme de cette formation. C'est lui qui avait assommé Saint-Eloi le 24 janvier 2017 d'un tir à 3pts au buzzer. Troisième Lillois à surveiller : l'arrière Mike Holton, qui tourne à près de 16pts, 3rbd et 2pds par match. Plus largement, Dupraz s'appuie sur un groupe homogène. Sherman Gay, Nicolas Taccoen, Tho-

mas Hieu-Courtois ou le jeune Luc Loubaki peuvent tous sortir du bois.

Pire attaque vs deuxième meilleure défense

Globalement, le LMBC (10v-8d) ne brille pas par ses prestations offensives, mais possède la deuxième meilleure défense de Pro B (72,7pts par match). C'est peu dire que la pire attaque de la division (71,3pts) aura du pain sur la planche et besoin d'un Bathiste Tchouaffé aussi en verve que depuis quelques semaines. Une nouvelle fois, le PB86 ne sera pas au complet puisque le club n'a pas encore trouvé le nom du joker médical d'Efe Odigie, victime d'une rupture totale de l'aponévrose plantaire et absent plusieurs mois.



Clément Desmonts : « C'est un peu compliqué »

Signataire de son premier contrat pro au printemps 2019, Clément Desmonts (1,97m, 22 ans), ne s'attendait pas à vivre une première saison aussi galère. Mais il se dit « très attaché à Poitiers ».

■ Arnault Varanne

Ce soir-là, Saint-Eloi n'avait d'yeux que pour lui. Le 3 mai 2019, il a marqué les esprits autant que les paniers : 16pts à 5/6 à 3pts, 5bds, 2 pds, 22 d'évaluation en 17 minutes. Christian Monschau s'en souvient encore, furieux de voir un gamin sorti de nulle part contrarier les desseins de son Sluc Nancy. « C'est le premier match chez les pros où j'ai eu un vrai rôle à jouer, sous les yeux de mes parents en plus », concède Clément Desmonts. Le numéro 20 du PB, 22 ans le jour de la Saint-Valentin a, ce fameux jour du printemps dernier, déclaré sa flamme au PB86. Un club qu'il fréquente depuis ses 13 ans et dans lequel il « se sent bien ».

« Il y a parfois des renversements »

« Je suis passé par les U15, les U18, puis la N3 et les pros, je suis content de démarrer ma carrière ici », abonde le natif de Cognac. Seule ombre au tableau, la situation actuelle du club, scotché à la dernière place de Pro B. « Je n'avais pas imaginé un tel scénario au moment de signer mon



DR - Franck Fétis

contrat, surtout avec deux victoires au bout de dix-neuf journées. Mais je suis un grand fan de sport et je sais qu'il y a parfois des renversements... » Le tout est asséné avec tranquillité. De la même manière, l'ailier-shooteur ne revendique aucun statut particulier, « prêt à donner le maximum ». Il précise : « Je ne cache pas que c'est un peu compliqué de savoir si le coach va faire appel à l'équipe... »

La N1 ? Pourquoi pas !

Face à Saint-Chamond, l'autre mardi, il fut avec son pote Jim

Seymour l'un des acteurs majeurs de la révolte poitevine, à cheval sur les troisième et quatrième quarts-temps. Sans réclamer quoi que ce soit, le champion d'Europe U18 de 3x3 (2016) aspire tout de même à « plus de temps de jeu ». « Pas forcément 35 minutes, mais de quoi me sentir investi d'une responsabilité. » A défaut de camper sur les parquets de Pro B (-8,9 minutes en moyenne-, le Cognaçais s'éclate en Nationale 2 avec ses potes. « J'ai plus le ballon entre les mains, je suis un leader et je prends beaucoup de plaisir. » Il faut

Clément Desmonts aspire à jouer un rôle dans le renouveau du PB86.

dire qu'en quelques mois, le néo-pro sera passé de Ruddy Nelhomme à Jérôme Navier, « via » Antoine Brault. « Depuis plusieurs années, je n'avais connu qu'une approche, celle de Ruddy. Jérôme est arrivé avec une vision totalement différente, de nouveaux systèmes de jeu... On sent le changement ! » Clément Desmonts a donc l'impression d'engranger « beaucoup d'expérience » en quelques mois. Même la perspective de la Nationale 1 ne l'effraie pas. « Je veux juste jouer et avoir un rôle ! », martèle le futur diplômé d'un master de finances par correspondance.

ELITE/PRO B La valse des coaches



Les entraîneur de JeepElite et Pro B se souviendront sans doute de la saison 2019-2020 comme celle de tous les dangers. Six d'entre eux ont perdu leur poste dans l'élite, et non des moindres. Vincent Collet, l'entraîneur de l'équipe de France, a été débarqué de Strasbourg, comme Alfred Julbe (Limoges) avant lui, Laurent Pluvy puis Maxime Boire (Roanne), Eric Girard et Jacky Périgois (Le Portel), Dounia Issa (Le Mans) et Philippe Hervé (Chalon). En Pro B, Ruddy Nelhomme (Poitiers) a fait les frais du mauvais début de saison du PB, tout comme Thomas Giorgiutti à Saint-Quentin. Quant à Christian Monschau (Nancy), il a quitté la Lorraine en raison de désaccords profonds avec ses dirigeants et a, depuis, retrouvé un job au Portel. Le passage de 18 à 16 clubs en JeepElite, avec trois descentes à la clé, explique en partie cette valse des coaches aussi inédite que désolante.

NATIONALE 2

La réserve enchaîne au Mans

Le PB86 (2) a dominé la Jalt Le Mans, samedi, dans la Sarthe (83-78) et pointe désormais à la 6e place de la poule B de Nationale 2, ex-aequo avec Rezé. Les hommes d'Andrew Thornton-Jones recevront l'ES Gardonne samedi pour tenter de décrocher un troisième succès consécutif, qui les rapprocherait du Top 4.

Retrouvez dans le prochain numéro notre dossier sur la construction



18^e
2 victoires - 17 défaites



VS



7^e
10 victoires - 8 défaites

Poitiers



Assistants : Antoine Brault et Andy Thornton-Jones

POITIERS-LILLE
Mardi 11 février,
20h à la salle Jean-Pierre-Garnier



Lille



Assistant : Maxime Bezin

Arbitrage : MM. Creton, Melab et Maccario

Le running trace sa route

Trail, marathon, courtes distances... L'attrait pour le running ne se dément pas. De plus en plus d'adeptes sollicitent des coaches pour se remettre en forme, avant de goûter à la course. Exemple avec le groupe de Nathalie Maïoroff, à Naintré.

■ Steve Henot

La nuit tombe sur Naintré. Une vingtaine de femmes se rejoignent au compte-gouttes sur le terrain du stade municipal. Certaines se félicitent pour leurs résultats du week-end dernier, d'autres trépigent dans l'espoir de se réchauffer un peu -il fait un peu moins de 5°C ce soir-là- avant le briefing de Nathalie Maïoroff et le début de l'entraînement.

Ce petit groupe, parfois accompagné d'hommes, se donne rendez-vous jusqu'à trois fois par semaine autour de l'entraîneur diplômée d'Etat. Elle qui a exercé pendant vingt ans au sein de plusieurs structures sportives du Châtelleraudais avait démarré cette activité de coaching individualisé, il y a trois ans, pour permettre à des femmes n'ayant jamais couru de faire de la remise en forme sur mesure. « Et aujourd'hui, l'une d'elles est capable de courir un 4 km en moins de 25 minutes », se félicite Nathalie, qui a créé son auto-entreprise⁽¹⁾.



Avant chaque séance d'entraînement, Nathalie Maïoroff fait le point sur l'état de forme et les objectifs de chacun de ses élèves.

La première étape est avant tout de trouver du plaisir dans le fait de courir. A chaque profil -simple débutante ou initiée- on planifie un plan d'entraînement. « On démarre avec les bases du footing, avec un peu de VMA puis du rythme... Il faut diversifier les exercices pour ne pas que les filles s'ennuient », explique la coach. On fait d'abord travailler l'endurance, sans quoi on risque aussi de se blesser et de se dégoûter. » Viennent ensuite les objectifs, ce qui ne signifie

pas pour autant aller chercher la performance. Le chrono est avant tout là pour traduire les progrès espérés, vite concrets. Une source de motivation supplémentaire. « En s'y tenant, on progresse vite. Elles se prouvent alors qu'elles sont capables. »

Un sport très accessible

Certaines femmes du groupe de Nathalie se sont d'ailleurs lancées dans la compétition, l'année dernière. Des 10 km,

des semi... « Il y a un phénomène de groupe, on se tire la bourre toutes ensemble », souligne l'une d'entre elles, maillot rose sur le dos. « Au début, je voulais simplement me reprendre en main après la naissance de mon fils, témoigne Coralie, ancienne athlète, également passée par le football. Puis j'ai vite pris goût à la course à pied et retrouvé, malgré moi, un esprit de compétition. » La jeune trentenaire évoque aussi « un bien-être

mental et physique » indéniable dans l'effort. De quoi expliquer l'engouement autour du running, qui compte aujourd'hui près de 13,5 millions d'adeptes dans toute la France. « Et c'est un sport accessible qui ne demande pas un budget énorme, du moment que l'on possède de bonnes chaussures », ajoute Nathalie. C'est dit.

⁽¹⁾Nat Cod-run. Tél. 06 74 67 17 92. nathalie.maïoroff@hotmail.com

fil infos

VOLLEY

Poitiers défait à Chaumont (2-3)

Après sa victoire face à Narbonne mardi dernier, le Stade poitevin volley beach affrontait samedi l'un des leaders de Ligue A, Chaumont. Le premier set perdu, les Poitevins se sont ressaisis, s'offrant même les deux manches suivantes. Toutefois, ils n'ont pas réussi à conclure (2-3). Porté par Marlon Yant Herrera (22pts), Chaumont a haussé son niveau de jeu pour finalement s'imposer sur le fil (25-16, 22-25, 24-26, 25-18, 17-15). Chaumont prend donc la victoire mais cède un point à Poitiers, qui pourrait se révéler précieux dans la course aux playoffs. Prochain match samedi face à Cannes.

FOOTBALL

Chauvigny s'impose à Mont-de-Marsan (3-0)

Le duel au sommet de Nationale 3 a très vite tourné en faveur de Chauvigny samedi soir, qui menait déjà 2-0 à la mi-temps face au leader Mont-de-Marsan. Réduits à 10 après un carton rouge, les Landais ont encaissé un troisième but à la 50'. Cet exploit permet aux Chauvinois de conforter leur deuxième place, d'autant que Bayonne a concédé le nul face à Poitiers (1-1) après avoir ouvert le score. A noter que le Stade a posé une réclamation à la suite d'une erreur sur la feuille de match. De son côté, Châtellerauld s'est laissé surprendre par la réserve des Girondins de Bordeaux, vainqueur à la Montée-Rouge (3-0).

CYCLISME

La FDJ prolonge jusqu'en 2023

La FDJ a officiellement renouvelé jusqu'en 2023 son engagement en tant que sponsor majeur -depuis 2017- de la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope. Cette prolongation s'est conclue dans « l'objectif de soutenir l'évolution constante des performances sportives de l'équipe et d'accompagner le cyclisme féminin dans une réforme impulsée par l'Union cycliste internationale », souligne le groupe dans un communiqué. Un engagement qui se traduit par « des moyens financiers renforcés, qui ont permis de salarier l'ensemble de l'effectif cycliste et de procéder au recrutement de nouvelles recrues », alors que la

formation managée par Stephen Delcourt a obtenu dès cette saison sa licence Women's World Tour.

HANDBALL

Grand Poitiers perd le choc face à Billère (22-25)

Après avoir été battu par Amons la semaine dernière (25-24), Grand Poitiers a subi sa deuxième défaite consécutive samedi face au leader de la poule, Billère (22-25). Dans un gymnase du Bois d'Amour rempli jusqu'aux cintres, les féminines se sont également inclinées contre Celles-sur-Belle (24-28). Elles perdent une place au classement (5^e). Prochain match ce week-end contre la lanterne rouge de la poule, Périgny.

Malik Djoudi : « Un beau cadeau »

DANSE

• Dans le cadre du festival Canton'Danse, les écoles de danse de la communauté de communes des Vallées du Clain organisent plusieurs animations. Le 15 février, 3^e stage multidanses (15€ la journée) à l'espace François-Rabelais, à Smarves. Et enfin, le 16 février, spectacle *Echappées chorégraphiques* à 15h45, à La Passerelle de Nouaillé-Maupertuis (5€ l'entrée, gratuite pour les stagiaires de la veille). Billetterie sur place.

• Le 14 février, à 20h30, *Dance in bach*, par B'Compagnie, à La passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 14 février, *A little bit humor-A little bit innocence*, de Pei-Ju Guillemain Chen à la mairie de Mignaloux-Beauvoir.

• Jusqu'au 9 mars, à la Maison de la forêt, à Montamisé, exposition de peintures, sculptures acier et encadrement par Liliane Martin, Martine Aguilera, Jacky Neveux et Jean-Pierre Michotte.

• Du 14 février au 29 mars, *Sceno 3000* de Julien Paci, au Confort moderne, à Poitiers. Vernissage le 14 février à 19h. Entrée libre.

• Jusqu'au 29 mars, exposition/théâtre de marionnettes à la basilique de Marçay.

LECTURE

• Le 28 février, à 18h, rencontre-lecture avec les poètes Cécile A. Holdban et Jean-François Mathé au 198, rue du faubourg du Pont-Neuf à Poitiers.

MUSIQUE

• Le 20 février, à 20h45, *Jazz Séries*, par le Collectif Umlaut, au Confort moderne, à Poitiers.

THÉÂTRE

• Le 20 février, à 20h30 à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis, *America-America*, par la Compagnie théâtrale de l'Esquisse.

• Le 20 février, à 20h30, *Je m'en vais mais l'Etat demeure*, saison 2018-2019 (L'Année parlementaire) et Saison 2019-2020, par la Cie Le Royal velours-Hugues Duchêne, au Théâtre Blossac, à Châtelleraut.

Tempéraments, le second album de Malik Djoudi sorti en 2019, est nommé parmi les Révélation des 35^e Victoires de la musique, qui auront lieu ce vendredi. Une reconnaissance qui touche le Poitevin, désormais installé à Paris.

■ Steve Henot

Malik, votre dernier album est nommé parmi les Révélation aux 35^e Victoires de la musique. Que cela représente-t-il pour vous ?

« C'est être salué par le métier, par le public... Je trouve ça génial, je ne m'y attendais pas du tout, je ne le réalise pas encore. Je me souviens que, tout petit, je regardais les Victoires de la musique et je me disais : « Oh, un jour, j'aimerais bien être là. ». Pour moi, c'est un très beau cadeau. Mais je le prends davantage pour l'album que pour moi (rires). »

Être nommé Révélation à 40 ans, c'est un beau symbole, non ?

« Cela prolonge ma jeunesse, tu vois. Tous les projets ont leur temporalité et moi je suis là, en ayant fait pas mal de choses avant... Je prends ça avec légèreté parce que j'ai l'âge, aussi. Si cela m'était arrivé à 20 ans, je serais peut-être différent. Je le dois aussi à ma famille, mes amis, mes proches, mon cercle. Je me fouterais des claques si jamais je changeais. Je viens de la campagne, moi ! »

De plus, *Tempéraments* vient tout juste d'être réédité.

« Je suis toujours étonné, émer-



DR - Bandits vision

A 40 ans, le Poitevin Malik Djoudi goûte enfin au succès. Il entame une nouvelle tournée qui le mènera notamment à l'étranger.

veillé de savoir que cet album vit, comme le premier qui a vécu et vit encore. Je trouve ça fou, car il y a des albums qui sortent et dont on entend parler peu de temps... S'il y avait de la pression ? Un petit peu, oui. On dit toujours que le deuxième album est toujours difficile à faire... J'espérais juste qu'il vive. Mais aujourd'hui, je me sens plus en confiance. Mon premier album m'a relancé. Je ne pourrais jamais rien faire d'autre que de la musique, parce que c'est vital. »

Pour votre duo avec Etienne Daho, vous avez fait appel à Philippe Zdar, disparu en juin 2019, et êtes donc l'un des derniers artistes à avoir collaboré avec lui...

« C'est mon mentor, un homme hors du commun, un génie, quelqu'un qui vit ce qu'il fait. Derrière la console, il danse, joue avec les boutons, triture, cherche... Et puis, il est à l'écoute, s'adapte, il est intelligent. C'est un magicien... Je le

sens toujours présent. Il a bossé avec les plus grands, c'est une brute quoi. L'un de mes rêves était de travailler avec lui et je l'ai réalisé, c'était génial. Toutes ces rencontres, c'est aussi grâce à mon label. »

Vous êtes-vous bien acclimaté à la vie parisienne ?

« J'avais quitté Paris à 25 ans, je la détestais. J'y suis revenu il y a un an et demi. Aujourd'hui, je l'adore, j'y ai une belle famille musicale. Là-bas, quand tu vas au marché, tu peux y être très anonyme. Et j'adore y sortir, il y a énormément de choses à aller voir. Culturellement, c'est génial, mais à Poitiers aussi. Je dis toujours que je suis de Poitiers. J'adore y revenir parce que j'y ai mes amis, ma famille... Cela permet de prendre l'air, j'aime bien ça. J'y serai toujours attaché, peut-être même que je reviendrai y habiter. Je suis fier de ma ville. »

La semaine dernière, dans le cadre de la carte blanche

au label Cinq7, vous avez surpris les Poitevins en assurant un DJ set au Tap. Pourquoi ?

« Je n'ai découvert l'art de mixer que très récemment. Je ne prétends pas savoir le faire, mais je trouve ça génial. C'est autre chose que de chanter ou de jouer, mais je pense que ça peut devenir un instrument. Cela me donne envie d'approfondir et d'en faire d'autres. »

De là à alimenter le troisième album ?

« Ce sera peut-être une source d'inspiration, oui. Les rythmes, voir comment les morceaux club sont faits, comment ils évoluent, c'est assez chouette. En tout cas, je commence à m'y m'ètre. Je réfléchis beaucoup, j'expérimente... Revenir à l'anglais ? Pourquoi pas, mais j'ai trouvé mon axe artistique dans la langue française, que j'aime beaucoup. Et j'ai envie d'aller plus loin encore, de découvrir. Peut-être ramener un peu de joie, on verra. »

MUSIQUE

Greg Bô en shérif dans son dernier clip

Le chanteur poitevin Greg Bô vient de sortir un nouveau clip sur le titre « Wanted Durgâ ». Tourné dans les rues de Poitiers l'été dernier, par l'association Brikabrak, hébergée par le collectif 23, ledit clip met en scène l'artiste grimpé en shérif dans les rues de Poitiers et au bar Le Cluricaume. Avec une image volontiers vintage et des effets très spéciaux à la clé. La vidéo est consultable sur Youtube. Rappelons que Greg Bô s'est produit à de nombreuses reprises en première partie de Sanseverino.

DÉBAT

La révolution syrienne en question

En 2011, dans la foulée du Printemps arabe, des manifestations en faveur de la démocratie ont éclaté en Syrie. Un mouvement brutalement réprimé par le régime de Bachar el-Assad, qui s'est peu à peu organisé en une rébellion armée. Près de neuf ans plus tard, que reste-t-il de cette révolution syrienne ? L'association Le Toit du monde propose d'en débattre jeudi, de 19h à 21h, en présence de Frédéric Detue, enseignant-chercheur à l'université de Poitiers, membre du comité Syrie-Europe, après Alep, de Mohamed Moussa, président de l'association Pour la Paix en Syrie et de Michel Quantin, membre d'Amnesty International. Entrée libre au 3, rue des Trois-Rois à Poitiers.

Data : agir pour ne pas subir



Il existe des initiatives, comme FairBooking, pour rester maîtres de ses données.

Qu'on le veuille ou non, les données numériques imprègnent le monde économique. Leur impact, qu'il soit voulu ou méconnu, peut modeler la physionomie future d'un territoire, en l'appauvrissant ou en l'enrichissant.

■ Claire Brugier

On peut, certes, se voiler la face et faire comme si elles n'existaient pas. Mais elles sont partout. Les données ont envahi notre quotidien via le numérique, encore faut-il les reconnaître, les valoriser, les utiliser.

A la demande de Grand Poitiers, Charles Népote et Simon Chignard, deux spécialistes de « la data », ont mené une enquête sur le sujet. En novembre dernier, ils ont posé leurs valises place du Maréchal-Leclerc, à Poitiers. Objectif : étudier ce que l'économie locale pourrait tirer des données numériques. « Peu d'acteurs économiques sont épargnés », rappelle Simon Chignard. Qu'ils en soient pleinement conscients ou non d'ailleurs.

La data est, comme une évidence, au cœur de certains mé-

tiers, tels les opérateurs réseaux, les éditeurs de logiciels ou encore les startups de l'Internet des objets. Pour d'autres, comme les bureaux d'études, les sociétés de conseil ou d'expertise comptable, elle constitue une matière première incontournable. D'autres structures, enfin, sont concernées malgré elles, dans le commerce, les TPE, l'associatif... Les deux experts conviennent qu'il est « compliqué de déterminer la valeur que la data génère ». Si ce n'est en creux car « elle crée un rapport de force défavorable aux petits et aux indépendants ». Face à Tripadvisor ou Deliveroo, des TPE ou PME locales ont-elles véritablement le choix ? Charles Népote évoque l'exemple d'une boulangerie de la place qui invite ses clients à donner leur avis en ligne. « Cela implique d'être gestionnaire de sa communauté en ligne, donc une évolution du métier ». Autrement dit, « ne pas y être se paie en termes de visibilité, mais y être se paie aussi ».

« Se doter de ses propres outils numériques »

D'autres acteurs économiques ont fait le choix de rester maîtres de leurs données. C'est

le cas de cet hôtel poitevin qui s'est inscrit sur FairBooking, une plateforme associative de réservation en ligne, pour ne pas dépendre d'une autre bien connue. Celle-ci recense 72 hôtels sur Poitiers là où FairBooking, moins connue, n'en présente que 12... Dans le domaine de la livraison de nourriture, Simon Chignard cite La Poit'à vélo. Morale de l'histoire : « Pour ne pas être contraint, il faut se doter de ses propres outils numériques. »

L'importance des données non commerciales, version open data, est tout aussi prégnante dans le développement d'un territoire, en matière de politique publique par exemple, pour analyser l'impact d'un futur aménagement. Elles peuvent également servir de matière première pour l'enseignement. Pourquoi, dans les facultés d'informatique, s'appuie-t-on traditionnellement sur The Boston Housing Dataset pour étudier des modèles prédictifs ? Les territoires ne disposent-ils pas de données locales ?

Bref, tous les domaines d'activités sont concernés et, prévient Charles Népote et Simon Chignard, « si tu ne t'occupes pas de la data, elle s'occupera de toi ».

Oreillettes de traduction instantanée

Traduisez jusqu'à 36 langues en temps réel



Finis la barrière de la langue ! Avec les oreillettes de traduction instantanée WT2 Translator, vous tenez une conversation en face à face, de manière naturelle et fluide avec une personne parlant dans une langue étrangère.

Après avoir téléchargé l'application dédiée sur votre smartphone, il vous suffit de choisir la langue à traduire (parmi les 36 proposées) et de passer un écouteur à votre interlocuteur. Chacun parle ensuite dans sa langue. La conversation est traduite en temps réel directement dans les deux oreillettes.



- LIVRÉ AVEC 2 OREILLETES ET UN ÉTUI DE CHARGE
- DURÉE DE LA BATTERIE : 15H
- COMPATIBLE ANDROID 7.0 - IOS 11.0

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectelevator.fr



La dame aux 1 000 poèmes

Dans sa maison de Coussay-les-Bois, Monique Echevard s'adonne à la poésie depuis un peu plus de vingt-six ans. Plusieurs de ses textes ont été primés, certains exposés à l'étranger. Il y a quelques mois, elle a franchi la barre des 1 000 poèmes écrits.

■ Steve Henot



En un peu plus de 26 ans, Monique Echevard a écrit plus de 1 000 poèmes et été distinguée dans de nombreux salons et concours, en France et à l'étranger.

Des coupes posées sur le moindre pan de meuble, des médailles clouées aux murs... Les distinctions littéraires de Monique Echevard occupent un espace considérable dans la pièce de vie de sa petite maison, à Coussay-les-Bois, près de La Roche-Posay. « *Et il y en a encore ailleurs !* », souffle André, son mari. Pas moins de 300 prix et diplômes internationaux au total, qui louent tous l'écriture de Monique. Son dernier trophée en date lui vient du Club des arts de Montréal (Canada) -dont elle a aussi été nommée présidente à vie- pour célébrer son 1 000^e poème, écrit chez elle en septembre dernier. « *Je n'aurais jamais cru en faire autant !* » La retraitée de 77 ans s'adonne à la poésie depuis 1993 et un accident de la route. « *J'étais clouée dans mon lit, paralysée. Je déprimais, m'ennuyais, alors j'ai eu l'idée d'écrire ce que je ressentais.* » Cela aurait

pu n'être qu'un banal carnet de bord ou un simple journal, mais la plume de Monique s'est naturellement épanouie dans la rime et les vers. Sans se l'expliquer. Pendant sa convalescence, des passants viennent parfois à sa rencontre. Des peintres venus en cure à La Roche-Posay remarquent son talent et lui demandent un livre contre un tableau à l'effigie de sa petite-fille. Et c'est ainsi que Monique publie son premier recueil de poèmes, *M... comme Mémoire*, aux éditions La Bruyère. Dès lors, l'ancienne commerçante en alimentation ne s'arrêtera plus d'écrire.

Avec la bénédiction de Benoît XVI

Très vite, ses textes l'amènent

à multiplier les rencontres. Et Monique, « *très bavarde* », n'est pas du genre à refuser les sollicitations. « *Ce sont les commentaires des gens qui m'ont motivée à continuer* », dit-elle. A oser aussi, comme ce poème adressé au pape Benoît XVI au lendemain de son élection, au Vatican. Quelques jours plus tard, elle recevait par courrier sa bénédiction apostolique. « *Mon histoire, c'est une folie !* », martèle Monique, d'une anecdote à l'autre. Chacune de ses participations à un concours ou un salon est soigneusement consignée dans un classeur. Elle parcourt la France et l'Europe. « *Nous avons fait 2 000 km en voiture dans la journée pour nous rendre à un salon en Italie* »,

raconte André. Soutenue de longue date par une commissaire de salons artistiques internationaux, Monique doit aujourd'hui limiter ses déplacements en raison de sa santé fragile. Elle continue en revanche à honorer, avec une aisance déconcertante, des commandes qui lui viennent d'associations ou de collectivités éloignées. Des textes sur la guerre, le patrimoine, la nature... « *J'écris sur tout et n'importe quoi, sans préférence. Je prends mon crayon, un bout de papier et ça vient tout seul* », explique la poétesse, qui confesse ne pas beaucoup lire. « *Mais j'ai une très bonne mémoire, je retiens ce que les gens me disent.* » La dame aux 1 000 poèmes n'est pas près de raccrocher la plume.

HOROSCOPE

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Une semaine sensuelle en prévision. Vous savez résister au stress. Vous avez de vrais talents de négociateur pour convaincre.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Des quiproquos sèment la zizanie dans votre couple. Accordez-vous des pauses nécessaires. Le travail agit comme déclencheur dans votre vie professionnelle.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Vos sentiments attisent vos désirs. Bonne conjoncture pour soigner votre forme. Bonne semaine professionnelle.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Sachez rester diplomate avec l'être cher. Le changement fait du bien à l'esprit. Dans le travail, ne cherchez pas à avoir toujours raison.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous savez séduire votre entourage. Vos forces sont inépuisables. Dans le travail, vous vivez à 100 à l'heure.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Belles satisfactions dans votre vie affective. Vous n'êtes pas à l'abri d'un coup de mou. Le ciel assure la pérennité des contrats en cours.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Grands moments à deux. Energie harmonieuse. Semaine intense professionnellement.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Quelques contrariétés familiales. Le bout du tunnel se profile. De belles réalisations professionnelles s'annoncent.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Vos relations amoureuses sont renforcées. Le ciel protège votre moral et votre santé. Votre créativité est à son comble.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre cœur a des secousses. Choisissez bien vos combats. Vous êtes productif sur le terrain et vous avez du succès.

♈ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous exercez votre pouvoir de séduction. Une belle euphorie vous accompagne. Vous jouissez d'une belle dynamique dans vos échanges.

♉ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre partenaire connaît la manœuvre. Le ciel vous maintient en surtension. Vos collaborateurs sont médusés par votre énergie.

UN LOUP DANS LA RÉGION !



Chaque mois, le regard sur l'actu de Jean-Michel Pelhate.

Le tribunal judiciaire

Deuxième saison de la chronique Le Droit et vous, en partenariat avec l'Ordre des avocats de Poitiers. Une question ? Ecrivez-nous à l'adresse redaction@le7.info.

Christine Sourmies

Les débuts d'année sont souvent synonymes de changement. Pour cette nouvelle décennie, la Justice ne fait pas exception. Au 1^{er} janvier 2020 les Tribunaux d'instance et de grande instance ont été fusionnés dans un « Tribunal judiciaire », sans suppression toutefois de lieu. Le Tribunal d'instance de Châtelleraut est maintenu et devient Tribunal de proximité. Il est par ailleurs créé un juge des contentieux de la protection, compétent pour les litiges liés à la vulnérabilité économique et sociale des individus (affaires de tutelle, d'expulsion, de litige locatif, de crédit à la consommation...). Il peut être saisi directement par le

justiciable. Mais ces contentieux pouvant se révéler très techniques, ils justifient le recours à un spécialiste pour être bien défendu. La réforme promeut également les modes alternatifs de règlement des litiges avec l'obligation, sous peine d'irrecevabilité, de faire précéder la saisine du Tribunal judiciaire d'une tentative de médiation. L'idée est de favoriser la recherche d'une solution amiable par les parties, en général mieux acceptée. En cas d'échec, le Tribunal judiciaire peut être saisi par un avocat, dont le concours reste le principe. Pour les petits litiges (- 4000€), il devient possible, avec l'accord des parties, de régler le conflit sans audience. Autre point non négligeable, l'exécution provisoire des jugements devient la règle, même en cas d'appel. La réforme prévoit enfin une refonte de la procédure de divorce, pour l'instant différée à septembre 2020.



Parcours de vie : la Vienne se mobilise



Sylvie Peron, présidente de la CME du CH Laborit.

S'intéressant aux problématiques liées à la « psy », la chronique Dans ma tête fait son retour, toujours en partenariat avec le CH Laborit de Poitiers. Quatrième volet de la saison sur les objectifs du Projet territorial de santé mentale (PTSM).

La loi de modernisation de notre système de santé a fait évoluer la politique de santé mentale et l'organisation de la psychiatrie. La santé mentale est aujourd'hui conçue comme une action globale et transversale qui comprend les actions de prévention, de diagnostic, de soins, de réadaptation et de réinsertion sociale où tous les acteurs sont associés.

L'objet du Projet territorial de santé mentale (PTSM), articulé autour de « Ma Santé 2022 », est l'amélioration continue de l'accès des personnes concernées à des parcours de santé et de vie de qualité, sécurisées et sans rupture.

Le PTSM associe les représentants d'usagers, les professionnels, les établissements de santé, les établissements et services sociaux et médico-sociaux, les organismes d'assurance maladie et les services et les établissements publics de l'État concernés, les collectivités territoriales, les conseils locaux de santé et de santé mentale ou autre commission créée pour traiter des sujets de la santé mentale.

« Le Projet territorial de santé mentale a vocation à réduire les ruptures de parcours sur les territoires. Il entend réorganiser la santé mentale et la psychiatrie au niveau du territoire, pour réduire les inégalités territoriales et favoriser une coordination de proximité. Ainsi, chaque acteur détient une partie du succès », explique le D^r Sylvie Peron, présidente de la Commission médicale d'établissement du CH Laborit et responsable du PTSM de la Vienne. La promotion de la santé mentale et la prévention sont des axes prioritaires.

Centre hospitalier Henri-Laborit, 370, avenue Jacques-Cœur à Poitiers.

Escape from Tarkov

Yoann Simon

En early access depuis quelques années, Escape from Tarkov (EFT) fait son petit bonhomme de chemin. J'ai décidé d'en parler car depuis la mise à jour 0.12 de décembre, nous sommes enfin devant un jeu qui serait en passe de sortir. Eft est un « FPS » survivaliste hardcore avec des éléments de « RPG » nous emmenant dans une Russie post-guerre, très proche de la réalité. Et quand je dis hardcore, je pense mes mots. Le jeu est exigeant, sans concession, voire austère. Et il vous faudra plusieurs jours avant de le comprendre et sûrement des semaines pour le maîtriser. Le pire, c'est que si vous passez ces premiers jours frustrants, vous en redemanderez ! Uniquement jouable en mode multijoueur, EFT vous propose de prendre en main un soldat d'une société paramilitaire en vous lançant dans la ville de Tarkov et ses alentours, avec comme unique but de vous en échapper. Mais s'échapper n'est pas le seul intérêt puisque tout ce que vous aurez récupéré lors de votre « promenade » sera désormais en votre possession. Vous



pourrez ainsi relancer une nouvelle partie avec votre matériel durement acquis. A l'inverse, succomber sur le champ de bataille équivaut à tout perdre. Qui dit multijoueur dit forcément coopération. Quel plaisir de pouvoir se lancer avec trois amis dans une tentative d'extraction. Eft flatte la rétine, c'est très beau, même s'il faut une sacrée configuration pour le faire tourner en ultra. Quant à l'ambiance sonore, elle est excellente. Les balles sifflent, les AK pétaradent et, après quelques tirs, on arrive à distinguer qui tire, avec quoi et où ! Une vraie expérience de FPS nouvelle parmi les Call of duty et autre Battle Royale qui inondent le marché !

Escape from Tarkov Editeur : Battlestate Games - PEGI : 18+ Prix : 34,99€ (PC).

Senso

« 9^e Art en Vienne » décrypte pour nous l'actualité BD.

Alma Gastrein



Dans Senso, nous suivons Germano pendant son interminable nuit dans un hôtel perdu au milieu de la campagne italienne. Il « saute » de péripétie en péripétie, sans jamais parvenir à trouver le repos. L'intrigue se tient dans une unité d'espace et de temps comme un long plan-séquence. Cette référence au cinéma est très intéressante, elle permet d'intensifier la dramaturgie. On se laisse porter par cette histoire aux mille rebondissement comme l'aurait fait un court-métrage. Senso a réussi à trouver le bon équilibre entre contemplation et action.

En effet, l'auteur accorde une grande part aux dessins et à la contemplation. Il laisse le lecteur se perdre dans cette nature. On trouve plusieurs planches sans personnages. Ses choix esthétiques sont vraiment beaux et amènent le lecteur à se laisser porter par cette BD. Ce livre a aussi une dimension sociale et politique intéressante. A travers toutes les rencontres que fait Germano, il y a des chocs entre les différentes manières d'appréhender le monde. Ces différences sont très handicapantes pour ce personnage au premier abord, mais elles permettent au lecteur de mieux comprendre son point de vue.

Le parc toujours changeant de l'hôtel peut être vu comme l'autre personnage principal de l'album. Il réunit tous les autres personnages au milieu de cette nature méditerranéenne idyllique et sauvage. Un endroit sans repères, qui n'est pas sans rappeler le labyrinthe du Minotaure.

Senso - Scénario et dessins : Alfred - Editions Delcourt 156 pages.

The Gentlemen, ou presque

Ils ont aimé
... ou pas !



Jean-Pascal, 54 ans

« J'ai beaucoup aimé. C'est un film avec une histoire à multiples tiroirs, une narration intéressante et une bonne musique derrière. Matthew McConaughey y est très bon. Je suis fan, c'est un excellent acteur ! »



Annie, 52 ans

« J'ai eu un peu de mal à rentrer dans le film. Dans les vingt premières minutes, je me demandais vraiment où ça allait nous mener. Puis je me suis laissée emporter par l'histoire, le jeu d'acteurs, les rebondissements... »



Clément, 21 ans

« The Gentlemen est aussi rocambolesque qu'Arnaque, crime et botanique, Snatch et RockNRolla, les précédents films de gangster de Guy Ritchie. J'apprécie ces retournements de situation, le côté inattendu de l'intrigue. »



Aspirant à une retraite paisible, un baron de la drogue envisage de se retirer des affaires. Mais son vaste empire suscite autant les convoitises qu'il lui attire des ennuis... Vingt ans après *Snatch*, Guy Ritchie renoue avec le film de gangsters, non sans un certain panache.

■ Steve Henot

Mickey Pearson est un self-made-man respecté, bien intégré dans la bourgeoisie londonienne. Véritable baron de la drogue, il a monté en l'espace de quelques décennies, et depuis ses premiers deals sur les bancs de la fac, un vaste empire du cannabis à travers toute l'Angleterre. Mais les affaires le lassent, ses envies ont changé. Il laisse alors entendre qu'il va se retirer, envisageant même de céder tout ce qu'il a construit à un rupin. Plusieurs incidents vont venir contrarier son marché et son désir de retraite...

Au sortir d'une adaptation « live » sans saveur d'*Aladdin* pour Disney (Le 7 n° 448),

Guy Ritchie revient ici à ses premières amours. Comme les précédents films de bandits signés du réalisateur britannique, *The Gentlemen* tricote une multitude de petites intrigues entre elles, avec du rythme et un peu moins d'effets visuels (ouf !), en s'appuyant sur des personnages de « gentlemen » aussi virils que grotesques. A cette intrigue à tiroirs que ne renierait pas un Tarantino, le cinéaste ajoute une mise en abyme intéressante, qui tient en haleine jusqu'à une dernière ligne droite riche en surprises. Malgré la multiplication des couches, le récit demeure limpide et se suit avec un plaisir ludique. Les acteurs s'en donnent également à cœur joie, à l'instar de Hugh Grant, à contre-emploi en narrateur délicieusement cabotin. La théâtralité de son personnage est une célébration du cinéma, formidable espace de liberté pour les créatifs de tous bords - à commencer par le réalisateur- où tout peut se raconter. Près de vingt ans après le succès (mérité) de *Snatch*, son deuxième film, Guy Ritchie retrouve là l'enthousiasme et la verve de ses débuts, avec cette récréation très inspirée. Décidément, il n'est jamais aussi bon que lorsqu'il s'amuse des gangsters et qu'il mène ses propres projets.



Comédie de Guy Ritchie, avec Matthew McConaughey, Hugh Grant, Charlie Hunnam (1h53).



10 places
à gagner



CASTILLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour une séance au choix de *10 jours sans maman*, à partir du mercredi 19 février, pendant les deux premières semaines d'exploitation du film, au CGR Castille à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 11 au dimanche 16 février.

La belle et les bêtes

Lydia Bourdeau, 42 ans. Fondatrice du Centre de soins de la faune sauvage installé près de Châtellerauld. Aussi passionnée que déterminée. Vit pour, avec et chez les animaux.

Par Claire Brugier



DR - CSFSP Pierre Mercier

Al'évocation de Belle, le Montagne des Pyrénées de son enfance, sa voix s'assourdit. « Le nom n'est pas très original ! », plaisante aussitôt Lydia Bourdeau, comme pour éloigner une émotion sur le point de sourdre. « J'avais l'habitude de m'y accrocher. A cause d'un problème de bassin, je n'ai pu marcher qu'à 3 ans et demi... » Ce n'est pas tout. « Elle m'a aussi sortie des décombres quand le four à pain de mon père, qui était boulanger, a explosé. »

Au commencement, donc, étaient Belle et une petite fille « agoraphobe ». « L'école me paniquait, je pleurais tous les matins. Chez moi, je me réfugiais auprès de mon gros chien, des poules, des pigeons... » Rapidement les rôles se sont inversés. Lydia Bourdeau est devenue un refuge pour les animaux, ici, là et finalement dans un coin de nature châtellerauldais. En 2008, elle y a créé un Centre de soins de la faune sauvage, une Arche de Noé dont elle est, à 42 ans, la capitaine dévouée, jour et nuit. Tant pis pour les vacances ! Pierre, son mari, et Louis, son fils de 16 ans, le savent et ont appris à cohabiter avec toutes sortes de pensionnaires à plumes et à poils. « On vit chez les animaux, comme dirait mon mari. Même pour

mon mariage, je ne me suis autorisé qu'une demi-journée », confirme cette passionnée de toujours.

« A 12 ans déjà, je voulais être vétérinaire. Mes parents m'ont demandé si j'allais supporter de voir des animaux souffrir. » Lydia esquisse un sourire. « Je suis butée. Quand j'ai une idée en tête, je ne l'ai pas dans les pieds ! Ils m'ont envoyée une journée dans une clinique vétérinaire de Châtellerauld. Première opération : l'amputation d'une patte de chien... J'ai tenu ! A partir de là, j'y ai passé toutes mes vacances scolaires ! » Elle ne savait pas que, des années plus tard, elle épouserait le fils du vétérinaire. « A l'époque, on ne s'entendait pas du tout... »

« On menait des opérations d'infiltration »

La faune sauvage est venue à elle sous la forme d'un petit lièvre. Non autorisé à la clinique. « Je me suis alors rendu compte qu'il n'existait pas de structures pour accueillir ces animaux. » Logiquement, Lydia a entamé « une prépa véto, à Paris ». Pas une sinécure. « Je suis tombée dans l'anorexie. Je rentrais tous les week-ends chez mes parents retrouver mon chien, un autre Montagne des Pyrénées. »

Amandine ? « Mon père n'en voulait pas, alors pour le charmer je lui ai donné un nom de gâteau. »

Tétanisée par l'idée de ne pas réussir, Lydia a échoué à son concours. Mais, déterminée, elle s'est inscrite en secret à l'Université libre de... Bruxelles (ULB) !

« Tous les jours, je reçois des animaux nouveaux. »

« Pour payer mes études, je faisais des petits boulots. Un jour, dans une parfumerie, une dame m'a dit que j'avais le profil pour sa campagne de publicité Hugo Boss Woman, raconte la petite brunette, sans une once de forfanterie. J'ai découvert tout un monde d'événementiel. Je faisais des photos, des salons... Je portais des tenues complètement baroques. » Toute une vie parallèle.

« Puis en France, il y a eu l'Erika⁽¹⁾. A l'ULB, on nous a proposé d'aller donner un coup de main à la Ligue royale belge pour la protection des oiseaux, à Anderlecht. » Ni une, ni deux, la jeune femme y est restée pendant toute la durée de ses études. « On menait des opérations d'infiltration sur les marchés aux oiseaux illégaux.

L'hiver, on allait chercher un cygne coincé dans la glace... On avait des moyens énormes : un zodiac, une ambulance animalière... »

Au bout de quatre ans, au lieu de six, l'étudiante a mis un terme définitif à ses études pour se consoler avec les hérissons. Objectif : trouver des solutions contre la météorisation (gonflement de l'abdomen). Comme le fenouil. « J'ai ensuite reproduit la posologie sur mon fils. » Sourire malgré un début de maternité plus qu'éprouvant. A sa naissance, Louis souffrait d'une grave maladie. Pendant deux ans, Lydia est restée auprès de lui.

Une étape vers la liberté

« Quand il a été sauvé, j'ai démissionné de la LPO de l'Île Grande, en Bretagne. » Direction la Vienne, son Certificat de capacité faune sauvage en poche, avec en tête l'idée de créer son propre centre. Et quand elle a une idée en tête...

Avec le soutien de la fondation Brigitte Bardot, notamment, elle a installé ses premiers box à Beaumont. « Mes premières cages étaient des boîtes à pain », récupérées dans la boulangerie paternelle. « Depuis que mes parents sont à la retraite, je les ai sérieusement engagés. Mon père avec sa vieille four-

gonnette pour les courses et ma mère pour le linge. Tous les jours, je reçois des animaux nouveaux. En période normale, j'en ai jusqu'à cent trente. Les cliniques vétérinaires me servent de points-relais et j'ai des bénévoles ambulanciers. » Mais personne dans le centre. « Ce serait stressant pour les animaux. Et pas que pour eux ! », renchérit-elle d'un air entendu. Bambi, Blanche... Lorsque leur passage se prolonge, Lydia baptise volontiers ses hôtes. Un perroquet sur la tête, un chevreuil dans son ombre, un autre qui mordille les coins de son livre... Elle n'est jamais aussi bien qu'en compagnie des bêtes, qu'elle soigne pour mieux leur rendre leur liberté. « C'est un moment magique. Pour les chouettes, c'est fascinant : elles me regardent avant de prendre leur envol dans un silence majestueux, puis elles tournent un moment au-dessus de moi. » Sans oublier Mastoc, un marassin trop « imprégné » pour recouvrer sa liberté. Le sanglier est devenu une vraie star de cinéma. Lydia le reconnaît parfois dans des documentaires... sur la faune sauvage !

⁽¹⁾Pétrolier naufragé au large de la Bretagne, en 1999.

HAPPY DATING* SAINT-VALENTIN

DU 10 AU 17 FÉVRIER 2020



14 MINUTES
À 2 POUR
VOUS SÉDUIRE



DÉCOUVREZ LES OFFRES,
EN LIGNE OU EN AGENCES

BIEN
VOUS CONNAITRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER.

 credit-agricole.fr/ca-tourainepoitou

* Rendez-vous heureux
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social :
18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des
Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Document non contractuel. Ed. 02/2020.

